

ON S'EXPRIME

LYCÉE PROFESSIONNEL LES FAUVETTES • CANNES (06)

GARDONS LE LIEN !

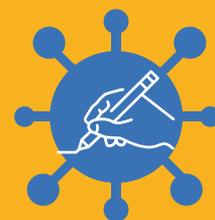
www.lycee-les-fauvettes.org



CONFINEMENT :
LES ÉLÈVES DU LYCÉE
LES FAUVETTES RACONTENT

ON S'EXPRIME

LES ÉLÈVES RACONTENT LEUR CONFINEMENT



SI J'ÉTAIS UNE ÉMOTION

le dessin
de la semaine

par Alexia Collete

Édito

Je relativise

J'aurais préféré être en stage pour penser à autre chose, prendre l'air, voir d'autres personnes, m'occuper des personnes dépendantes qui ont besoin de nous. Moi qui suis proche de ma sœur, de mon arrière-grand-mère et de mes amies c'est dur... Mais je me dis que je ne suis pas la seule dans ce cas, que c'est pour la santé des autres pour éviter d'aggraver les choses. Qu'il faut prendre son mal en patience et se dire qu'on est en bonne santé, qu'on a un toit et relativiser.

Morgane Gangnery

CONFINEMENT, LA VIE A CHANGÉ BRUTALEMENT, CHAMBOULANT NOS HABITUDES. LES ÉLÈVES DE TERMINALE NOUS LIVRENT LEURS ÉMOTIONS.

DÉTACHÉE DE LA RÉALITÉ

La solitude est un sentiment partagé, qui peut même se ressentir lorsque l'on est entouré. Une solitude choisie amène à instaurer une certaine paix, afin de se retrouver avec soi-même. Une solitude subie instaure un manque de contrôle total et un déraillement complet. Lors de l'annonce de cette période de confinement, je pensais pouvoir m'apporter personnellement, ainsi qu'aux personnes qui me sont chères, un peu de répit. J'ai tant convoité de retrouver une complicité

avec les personnes de mon entourage ! Mais cette période de confinement et de coupure partielle du monde nous détache de la réalité.

Je ressens comme un sentiment d'abandon et de désespoir. La solitude dans laquelle je suis enfermée tout en étant entouré est complètement subie. Je n'aurais jamais cru me sentir aussi seule qu'à l'heure actuelle. Le dialogue se perd, l'amour s'en va et la tristesse s'empare de moi.



Linda Benmiloudi

JE SERAIS LE DOUTE

Je dois avouer que le début de cette semaine de confinement n'a pas été simple moralement : me retrouver seule avec mes parents, coupée de ma routine de lycéenne, séparée de mon copain du jour au lendemain, voir la pénurie dans les magasins et les gens mourir jours après jours me faisait très peur. L'idée de vivre ainsi me terrorisait.

Mes journées sont faites de doutes, voilà pourquoi j'ai choisi cette émotion. Le doute de s'en sortir ? Bien sûr, on s'en sortira, on en tirera du positif, en tout cas je l'espère, mais quand ? Quand allons-nous retrouver notre vie normale ? Notre vie d'avant ?

Je trouve mes paroles très dures, mais nous devons continuer à avancer et aller de l'avant malgré la misère à l'extérieur.

Ma mère travaille beaucoup, elle est souvent en déplacement ; mon père lui, travaille la nuit, alors on se croise tous plus ou moins.

Cher doute,
ne dure pas
trop longtemps !

Rare sont les moments où nous avons l'occasion de passer du temps tous les trois. Cette période nous permet donc de nous redécouvrir, de faire des choses ensemble.

La situation que nous vivons aujourd'hui marquera l'histoire du monde. L'avenir de ces semaines et mois à venir est incertain : ni le gouvernement, ni les chercheurs, ni les scientifiques, ni même nous ne savons quand cette période de crise se terminera. Je dois avouer que ces derniers mois, j'ai rarement été seule. Toujours plus ou moins accompagnée... de mon copain, de mes parents, de mon frère, Me retrouver seule m'a permis de me poser de réelles questions sur mon avenir professionnel. J'ai pu me redécouvrir dans le bon comme dans le mauvais sens. Cette période de confinement va me permettre de travailler sur moi.

Marylou Forest

Comme en prison...

Je suis « déprimée », car actuellement en confinement, je ne peux pas sortir, c'est à dire voir mes amis, ma famille, mon entourage... Je sais qu'il est important de ne pas sortir pour éviter toute contamination, mais j'ai l'impression d'être en prison. Le bon côté des choses, c'est qu'on peut retrouver la vie de famille. On peut aussi faire des choses qu'on n'aurait peut-être pas pu faire, comme se reposer...

Nour Chaabane

ELLES TÉMOIGNENT

Rester positif

Si j'étais une émotion actuellement, je serais positive. Je vis une période très compliquée dans ma vie et j'ai besoin de rester positive pour m'en sortir et aller de l'avant au lieu de tomber dans une tristesse profonde, voire une dépression. Dans les circonstances actuelles, il est important de rester positif pour rendre l'atmosphère agréable dans notre foyer : le confinement n'est pas toujours très simple à vivre lorsque nous sommes nombreux dans une maison. Cette émotion est très importante dans le bon développement de soi.

Océane



Rejoignez-nous sur <https://www.exprimetoi.fr/gardonslelien/les-fauvettes>

Une publication du Lycée Les Fauvettes

44 Avenue Jean de Noailles - 06 150 CANNES
Comité de rédaction : Linda Benmiloudi, Nour Chaabane, Océane,
Morgane Gangnery, Marylou Forest, Mme Darchen
Journaliste : Delphine Gicquel - Conception graphique : Sabine Maurel
pour Bayard service - contact@exprimetoi.fr. Photos et illustrations : Freepik

édité par Bayard service pour

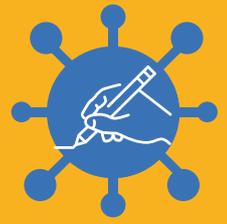
avec

La Croix
Campus

OKAPI

PHOSPHORE

EXPRIME
toi :)



CONTINUER À VIVRE



LE CHU DE MARTINIQUE FACE AU COVID 19

JE SUIS ACTUELLEMENT EN MARTINIQUE POUR VIVRE MON CONFINEMENT AVEC MES PARENTS. JE VIENS TÉMOIGNER SUR LES DIFFICULTÉS DONT VA DEVOIR FAIRE FACE LE CENTRE HOSPITALIER UNIVERSITAIRE DE MARTINIQUE FACE AU COVID 19.

Le syndicat de ce centre hospitalier dénonce un manque d'infirmières et de matériel, tels que des respirateurs, (indispensables pour l'oxygénation des patients) et des masques chirurgicaux. Il n'y en a que vingt mille en ce moment pour tous les malades et l'ensemble du personnel. Pour les masques FFP2 (avec double-filtre pour les soignants et les patients dont la contamination est avérée), le stock n'est que de 860 actuellement. Les gants et les tenues jetables font cruellement défaut, alors que nous ne sommes qu'au début de la pandémie. La Martinique est également en pleine épidémie de grippe et de dengue, ce qui va compliquer encore plus la prise en charge par ce CHUM. La dengue et la grippe ont des symptômes

très proches de ceux du COVID 19 (fièvre brutale, sensation de grande fatigue, douleurs articulaires et/ou musculaire, maux de tête). Les 3 maladies ne sont pas à prendre à la légère et prolifèrent très rapidement : le confinement est essentiel dans tout les cas. Il est très difficile, si l'on n'a pas de test de dépistage, de savoir si nous avons la grippe, la dengue ou le COVID 19 : le CHU de Martinique risque d'être surchargé à tout moment. Accusant un déficit de 120 millions d'euros, il ne se retrouve pas en bonne posture pour pouvoir prendre en charge tout les patients qui demanderont à être diagnostiqués ou bien soignés.

Océane Fiette

COMMENT GARDER LE LIEN AVEC MES AMIS PENDANT LA PÉRIODE DU CONFINEMENT

LA PÉRIODE QUE NOUS VIVONS EN CE MOMENT EST DIFFICILE SOCIALEMENT. COMMENT RESTER EN CONTACT AVEC SES AMIS ?

garder un contact avec ses amis et ses proches est devenu très simple pour tout le monde. Grâce aux nouvelles technologies, les messages sont envoyés dans la minute ! Les nouveaux smartphones ont des applications que beaucoup de jeunes utilisent afin de pouvoir communiquer. Photo, vidéo, message : il n'y a plus d'excuses. Cependant, en ce moment, la situation est différente. Il y a quelques semaines, les jeunes

sortaient, allaient au lycée, au cinéma, faisaient les magasins. Les liens étaient différents. À l'heure où nous ne pouvons pas sortir et voir nos amis, nous devons communiquer seulement avec notre téléphone et via les réseaux sociaux, qui permettent de garder contact mais aussi de créer des liens. On prend de nos nouvelles tous les jours, on s'aide et se soutient en cette période de confinement.

Eva Vilcoq

La vie seule en confinement

Étant seule chez mes grands-parents, suite à leur départ vers la Guadeloupe, j'ai décidé de rester chez eux jusqu'à leur retour afin de pouvoir travailler au calme, et ainsi m'occuper de leurs animaux, jardins... Le confinement m'a obligée à mettre en place une certaine routine : je structure mes journées, ce qui me permet, je pense, de garder le moral. Cette période inédite est pour moi le bon moment de se fixer des objectifs et de trouver des astuces pour s'occuper. Par exemple, j'essaie de pratiquer au moins une activité physique différente chaque jour, grâce à une application qui me permet de faire des exercices. J'essaie aussi de me préparer des plats que je n'avais pas l'habitude de cuisiner. Le fait d'être seule en confinement me permet de prendre du temps pour moi : je peux me faire des soins... Le contact avec ma famille et mes amies me manque, mais le fait de se voir seulement en vidéo ou de s'appeler, m'a fait prendre conscience de ce que je ressentais pour eux. J'ai remarqué que l'on hésite beaucoup moins à verbaliser nos émotions, notre manque...

Mélina Legendre

Rejoignez-nous sur <https://www.exprimetoi.fr/gardonslelien/les-fauvettes>

Une publication du Lycée Les Fauvettes

44 Avenue Jean de Noailles - 06 150 CANNES
Comité de rédaction : Océane, Eva, Mélina, Romane, Amélie, Rania, Kathleen, Alexia et Mme Darchen
Journaliste : Delphine Gicquel • Conception graphique : Sabine Maurel pour Bayard service - contact@exprimetoi.fr. Photos et illustrations : Freepik

édité par Bayard service pour

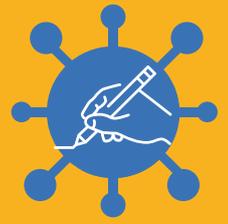
avec

La CROIX
Campus

OKAPI

PHOSPHORE

EXPRIME
toi :) ...



CONTINUER À VIVRE

BOUGER CONFINÉS

Le confinement ne nous empêche pas de faire du sport. Si nous avons un jardin, nous pouvons toujours courir et faire des tours pendant vingt minutes par exemple, puis faire une pause de deux minutes et reprendre. En appartement, nous pouvons prendre un tapis et faire des exercices : vingt squats, une minute de repos, une minute d'abdos, une minute de pause, une minute de gainage. Pas de poids sous la main ? Nous pouvons utiliser des bouteilles remplies pour les remplacer et faire différents exercices. Et même des fentes avec des poids dans les mains. Même pendant le confinement, même si l'on travaille beaucoup, cela ne nous empêche pas de faire trente minutes de sport pendant la journée, ou après avoir fini de travailler. Nous n'avons toujours pas la motivation suffisante pour en faire lorsque nous ne sommes pas confinés, alors en confinement... La motivation dépend de chacun. Le sport permet de se défouler, ce qui est bienvenu en cette période. Voilà de quoi se changer les idées, se faire du bien, et bouger son corps.

Romane Chambovet



INTERVIEW Et les parents ?

Comment avez-vous réagi à la première annonce du confinement ?

Ma mère : Je l'ai accepté, car c'était la bonne décision, celle qui devait être prise.

Mon père : Il était temps ! L'épidémie se développe rapidement dans le monde.

Comment cela change votre vie professionnelle ?

Ma mère : Cela n'a rien changé, car je suis une mère au foyer. »

Mon père : J'ai dû mettre en place le télétravail pour pouvoir travailler depuis la maison. J'ai aussi mis en place des procédures de protection de mes collaborateurs dans l'entreprise, avec le respect des mesures barrières contre le COVID-19. Et un affichage pour indiquer que les établissements étaient fermés. Les employés ne pouvant pas travailler en télétravail ont tous été mis en chômage partiel à tour de rôle. Toutes les réunions se font par visio conférence.

Qu'est-ce qui a changé dans votre quotidien ?

Ma mère : Tout se passe bien, mais ce qui a changé, ce sont mes sorties, comme aller faire les courses. Je ne suis pas sortie depuis l'annonce du confinement. Et je respecte complètement les règles mises en place.

Mon père : Des heures de travail plus souples : je n'ai pas la distance à parcourir entre ma maison et le boulot. N'ayant pas beaucoup de demandes clientèle, je procède au rangement et à l'archivage de mes mails. Je finis tous les dossiers en retard. Et je me tiens au courants des événements.

Que faites-vous pour vous occuper pendant le confinement ?

Ma mère : Je fais plein de nettoyage de printemps, beaucoup de jardinage. C'est assez étrange de voir ma fille faire ses

devoirs et ses cours dans sa chambre toute la journée. Et ce qui me rend heureuse c'est de passer plus de temps avec mon mari.

Mon père : Mis à part le travail, je jardine avec mon épouse, en faisant les petits travaux, que ne nous n'avons pas pu faire avant. Je range, je classe, je nettoie et je prends le temps de lire. Et je profite de ma famille.

Qu'est-ce que vous craignez dans ce monde actuellement et son futur ? Que ressentez-vous ?

Ma mère : Je suis très triste des nombreux décès autour du monde. Mais j'ai aussi peur pour l'économie de la France et du reste du monde. Je crains qu'il y ait une récession économique. C'est pour cela qu'il est important de consommer et d'acheter chez les producteurs locaux. Mes émotions sont assez embrouillées : je suis triste, mais surtout choquée par tous ces décès autour du monde. Je pense que les personnels soignants sont indispensables : on doit les donner tout notre support. En revanche, je suis en colère contre les personnes qui ne respectent pas les règles de confinement, ou qui pensent que c'est juste une petite épidémie qui n'est pas très grave. Je suis aussi outrée de ne pas pouvoir rendre visite à ma belle-mère dans son EHPAD.

Mon père : On vit actuellement un grand chambardement, le futur ne sera plus comme avant le COVID-19. On s'aperçoit que la santé est plus encore au centre de nos préoccupations. J'ai l'espoir que l'humanité comprendra ce message qui lui est envoyé : que la nature est au centre de tout, que l'humain n'est rien. Et qu'un petit virus est capable de détruire toute une civilisation. Cela nous rappelle l'importance de faire le bien autour de soi, de vivre pleinement sa vie au présent. Et que le matériel n'a plus d'importance quand sa vie est mis en danger. »

Amélie Ronzier

Rejoignez-nous sur <https://www.exprimetoi.fr/gardonslelien/les-fauvettes>

Une publication du Lycée Les Fauvettes

44 Avenue Jean de Noailles - 06 150 CANNES
Comité de rédaction : Océane, Eva, Mélina, Romane, Amélie, Rania, Kathleen, Alexia et Mme Darchen
Journaliste : Delphine Gicquel • Conception graphique : Sabine Maurel pour Bayard service - contact@exprimetoi.fr. Photos et illustrations : Freepik

édité par Bayard service pour

avec

La CROIX
Campus

OKAPI

PHOSPHORE

EXPRIME
toi :))



CONTINUER À VIVRE



**Le dessin
et poème
de la semaine**
par Kathleen Perrillat

La lumière de mon cœur ne se lève - La lumière brule mes yeux
fatigués, mon âme s'élève. Je sens mon cœur briser - Au plus profond
de l'obscurité, je suis plus près de la lumière.

Mon âme s'élève - Je ressens mes démons sur une route déserte.
Laisser - moi respirer - moi respirer - Je sens je suis plus près de la lumière.
Je suis plus près de la lumière. Malgré tout je fais face à la douleur et à
ce qui se passe !!

Parfois je dois me battre contre moi-même - même quand la nuit devient
sombre - je peux entendre ces murmures dans mon esprit - une
mélodie comme à l'intérieur de ma tête qui lutte encore pour me
sauver, me rappeler, qui je suis. Ramener - moi du côté de
mon âme quand j'étais plus de la lumière - mais au début !!

LE CONFINEMENT AVEC UN PARENT TOXIQUE

LA COHABITATION AVEC UN OU DES PARENT(S) TOXIQUE(S) EST EN TEMPS NORMAL TRÈS DIFFICILE À VIVRE. MAIS LES SORTIES, VOIR SES AMIS, ALLER À L'ÉCOLE PEUVENT ÊTRE DE VÉRITABLES ÉCHAPPATOIRES QUI PERMETTENT DE VIVRE LA SITUATION DE FAÇON MOINS PESANTE.

Avec le confinement, ces échappatoires ont disparu, ce qui peut très vite rendre la cohabitation avec le parent toxique encore plus pesante qu'en temps normal.

Néanmoins, il est toujours possible de s'en créer.

Le confinement laisse beaucoup de temps libre : s'isoler la plupart de ce temps dans sa chambre, par exemple pour aller travailler et s'avancer sur ses révisions, peut être une solution. Profiter de ce temps pour scanner des papiers importants, parfois difficiles à obtenir après le départ de chez un parent toxique, peut être très utile pour le futur : commencer à préparer des CV, des dossiers d'inscriptions, ...

Il faut aussi prendre du temps pour se détendre et essayer de supporter au mieux cette situation. S'adonner par exemple à des activités manuelles, écouter de la musique, faire du sport (avec des applications d'exercices par exemple), essayer de nouvelles choses (peinture, dessin, ect...). Et appeler ses amis : il est très important de ne pas s'isoler complètement.

Selon les jours ou le taux de toxicité des parents, s'isoler n'est pas toujours possible. Il ne faut pas oublier que si la situation devient réellement dangereuse, même avec le confinement, fuir est possible et légitime.

Alexia Collette



TÉMOIGNAGES Rania BOUZGHAIA

Pendant la période du confinement il y a des habitudes religieuses qui sont parfois difficile à réaliser. Au sein de ma famille, nous pratiquons l'islam. Mon père avait comme habitude d'aller à la mosquée tous les matins vers 5 h 30-ou 6 h, les soirs et tous les vendredis. Depuis le début du confinement, c'est impossible car les mosquées sont fermées. Mais pour garder ce rythme et prier à l'heure, il continue de se réveiller tôt avec ma mère.

Le confinement est un avantage pour pratiquer notre religion. Il y a cinq prières à effectuer dans la journée et le fait de faire ses prières à l'heure est une bonne chose.

Et en restant chez nous, nous trouvons le temps pour apprendre de nouvelles choses sur notre religion, lire le Coran...

Et surtout, cela nous permet de communiquer entre nous dans la famille, de partager des moments ensemble et de réaliser les prières à plusieurs pour éviter le découragement.

N° UTILE

ENFANCE
EN DANGER

119

Rejoignez-nous sur <https://www.exprimetoi.fr/gardonslelien/les-fauvettes>

Une publication du Lycée Les Fauvettes

44 Avenue Jean de Noailles - 06 150 CANNES

Comité de rédaction : Océane, Eva, Mélina, Romane, Amélie,

Rania, Kathleen, Alexia et Mme Darchen

Journaliste : Delphine Gicquel - Conception graphique : Sabine Maurel

pour Bayard service - contact@exprimetoi.fr. Photos et illustrations : Freepik

édité par Bayard service pour

avec

La Caisse
Campus

OKAPI

PHOSPHORE

EXPRIME
toi :))



VAINCRE L'ANGOISSE

COMMENT VIVRE LE CONFINEMENT LOIN DE SA FAMILLE ?

COMME À CHAQUE PÉRIODE DE VACANCES, MON VOYAGE ÉTAIT PRÉVU. JE DEVAIS ALLER RENDRE VISITE À MA FAMILLE QUI HABITE À BESANÇON, MAIS MALHEUREUSEMENT LE CONFINEMENT EN A DÉCIDÉ AUTREMENT.

J'ai dû me priver de la présence de ma famille et d'être à leurs côtés. Heureusement, nous vivons dans un monde où la technologie est pratiquement dans chaque famille. Alors nous nous appelons un jour sur deux via les réseaux sociaux. C'est déjà très compliqué pour nous, parce que tout le long de l'année nous vivons loin les uns des autres, mais c'est encore plus compliqué cette année avec le confinement : nous devons passer nos vacances ensemble ! Nous aimons nous retrouver pendant les vacances, car elles sont synonyme de détente et d'amusements. Nous avons l'habitude de nous retrouver ensemble et de parler de tout et de rien...

Je ne suis pas aux côtés de ma cousine qui fête ses 11 ans le 17 avril. Nous avions prévu de fêter cela en famille, malheureusement cela ne sera pas pour cette année. Je suis très proche de ma marraine et ne pas voir grandir mon cousin et mes cousines me rend triste, alors j'aime lorsque je suis près d'eux. Je suis la plus grande des enfants de la famille, j'ai un peu un rôle de grande sœur envers eux. Cette situation que l'on vit en ce moment est difficile : je vis loin de ma famille, je les vois peu dans l'année, et cette crise sanitaire m'angoisse. Je n'ai pu être confinée avec ma famille, être auprès de mes grands-parents qui sont des personnes à risques : je vis donc chaque jour dans la peur qu'il leur arrive quelque chose ...

Noémie



Et en Australie, comment se passe le confinement ?

L'Australie a atteint 100 cas (« Jour 1 ») le 10 mars 2020. La dernière mise à jour est de 3324 cas et 48 décès en Australie. Le confinement à domicile est entrée en vigueur lundi dernier : essentiellement un verrouillage qui exige que les Australiens restent chez eux lorsqu'ils n'entreprennent pas des activités ou des sorties essentielles. Mais beaucoup d'écoles sont encore en activité ; certains commerces sont encore ouverts. Les coiffeurs ne sont pas fermés. Certaines plages sont encore ouvertes au public. Bien sûr, les règles de distanciation sociale (un mètre) sont mises en place et doivent être respectées. Mais cela n'empêche pas la propagation du virus. J'ai de la famille qui habite dans le sud de l'Australie. Ils m'ont expliqué que les règles de confinement ne sont pas trop prises au sérieux par certains habitants.

Ma cousine, par exemple, va toujours à l'école, car elle n'a pas encore décidé de fermer. Et je m'inquiète plus particulièrement pour mon grand-père qui habite seul et qui commence à avoir des difficultés : il ne peut plus avoir des visites régulières de ma tante.

Amelie Ronzier

JOURNAL DE CONFINEMENT

Cela fait maintenant un mois que nous sommes enfermés chez nous. Le confinement commence à être un peu déprimant. Au début, cela allait, je faisais ce que je n'avais pas le temps de faire habituellement : un gros rangement de chambre, la repeindre... Je trouvais des activités, je m'ennuyais pas trop. Je pouvais me reposer un peu, c'était pas mal. C'était juste compliqué parce que j'avais l'habitude de voir ma copine tous les jours depuis un an et demi et d'un jour à l'autre on a plus pu se voir. Alors on essaye de s'appeler, mais ça va durer encore un bon moment.

Maintenant, cela fait un mois que nous sommes enfermés, donc cela commence à jouer sur mon humeur. Je passe quasiment ma journée devant un ordinateur. Je n'aime pas travailler sur ordinateur ; j'ai beaucoup de travail, sûrement parce que je suis mal organisé, mais cela joue aussi. Sans ma copine je serais déjà perdu depuis longtemps.

J'essaie quand même de rester positif. Je fais du sport pour me défouler un peu, ça fait du bien. Je dessine, je regarde des films et je continue d'essayer de trouver des activités pour m'occuper et en profiter pour me reposer...

Samuel



Rejoignez-nous sur <https://www.exprimetoi.fr/gardonslelien/les-fauvettes>

Une publication du Lycée Les Fauvettes

44 Avenue Jean de Noailles - 06 150 CANNES
Comité de rédaction : La classe de Mme Darchen
Journaliste : Delphine Gicquel • Conception graphique : Sabine Maurel
pour Bayard service - contact@exprimetoi.fr. Photos lycée, illustrations : Freepik

avec

La CROIX
Campus

OKAPI

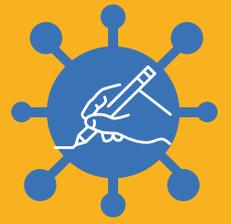
PHOSPHORE

édité par Bayard service pour

EXPRIME
toi :)

ON S'EXPRIME

LES ÉLÈVES RACONTENT LEUR CONFINEMENT



VAINCRE L'ANGOISSE

le dessin

de la semaine

par Morgane Nuovo

L'ABANDON DES ÉTUDES LIÉ AU CONFINEMENT

ANXIÉTÉ ET FRUSTRATION SONT POUR LES JEUNES LES MAÎTRES MOTS EN CETTE PÉRIODE DE CONFINEMENT. NOUS NE SOMMES ENCORE QU'AU DÉBUT DE CETTE ÉPIDÉMIE MONDIALE ET LA MAJORITÉ DES ÉLÈVES DE FRANCE ET DU MONDE SE SENT DÉJÀ SUBMERGÉ DE TRAVAIL.

Il est très dur à cet âge de travailler en autonomie chez soi, malgré toute l'organisation des établissements et toute la volonté des professeurs à vouloir inculquer des connaissances à leurs élèves. En particulier à ceux passant des examens comme le brevet ou le bac. Certains élèves restent réfractaires à cet apprentissage à distance.

Une analyse du King's Collège de Londres, au Royaume-Uni, publiée en mars dans une revue médicale, démontre les effets négatifs de la mise en quarantaine sur la santé mentale des élèves. Ce qui les pousse à remettre en question leurs choix professionnels. Les psychologues relatent des risques de stress post-traumatique liés à cette expérience et à cette remise en question qui va déterminer le reste de leurs vies.

Certains élèves des grandes écoles supérieures vont devoir, après cette période de confinement, dire adieu à leurs grandes vacances, ce qui rajoute un stress supplémentaire.



Oui, c'est vrai que les cours à la maison sont bien plus durs à suivre qu'à l'école.

Éva, ma sœur, suit des études supérieures d'ingénieur aérospatial à l'ESTACA Paris. Elle confie : « *Oui, c'est vrai que les cours à la maison sont bien plus durs à suivre qu'à l'école. Les explications et les exercices nous sont donnés sans trop d'explications jusqu'à la correction.*

Les TP notés et les Khôlles se font par vidéo, seule devant le professeur qui nous choisit notre sujet. Nous continuons à travailler à la maison de 8 heures jusqu'à 17 heures avec juste une heure de pause pour manger. En plus de cela, nos vacances d'été vont quand même nous être retirées en partie, ce qui n'est pas juste. Il y a aussi le côté financier qui me

gêne : je continue à payer l'école et mon logement étudiant à Paris qui sont très chers alors que je n'y suis pas. Enfin pour moi, cette année de cours est vraiment gâchée par ce confinement. »

Léna Almandoz

Le confinement : et notre avenir dans tout ça ?

Voilà maintenant bientôt quatre semaines que nous sommes tous confinés. Élève de terminale ASSP, je suis âgée de 17 ans, mais qui dit terminale dit futur, non ?

Qu'est-ce que ça peut-être angoissant, à 17 ans, de devoir choisir un avenir, des études, un métier...

Mais, avons-nous pensé un jour nous retrouver confinés et trouver une solution si l'on ne sait pas quoi faire ? Essayez de trouver quelque chose de plus angoissant... Ma situation est plutôt particulière. À trois mois des grandes vacances, je me retrouve avec deux possibilités : le commerce ou le soin. Autant vous dire que c'est le jour et la nuit.

C'est un obstacle à franchir, difficilement, mais tous les obstacles se franchissent un jour.

Nous sommes littéralement livrés à nous-mêmes, nous ne pouvons pas nous déplacer et quand bien même nous essayerions, pour aller où ?

Alors voilà : envoyer des mails, appeler encore et encore parfois même en vain... Mais ne jamais perdre espoir. La porte de sortie est toujours là ; elle peut-être loin, mais elle est toujours présente et, dans quelques mois, tout cela ne sera qu'un mauvais souvenir.

Le plus difficile est de dépendre de la réponse des gens. On ne contrôle rien. On doit juste attendre, encore et encore, sans se laisser abattre par l'angoisse et le stress des aiguilles de l'horloge qui tournent, les jours qui passent...

Heureusement, grâce à Google, le monde professionnel s'ouvre à nous !

Entre les conseillers d'orientation en ligne, les sites remplis de fiches métier en tout genre, toutes les informations sont à nos pieds.

Alors surtout, ne baissez pas les bras ! La vie peut s'avérer très compliquée, mais on s'en sortira toujours. On trouvera tous un avenir, quelque chose qui nous fait vibrer, comme on se sortira de cette situation, plus soudés et plus forts.

Car nous avons la chance d'être en bonne santé et nos proches aussi.

Amélie Ronzier

Rejoignez-nous sur <https://www.exprimetoi.fr/gardonslelien/les-fauvettes>

Une publication du Lycée Les Fauvettes

44 Avenue Jean de Noailles - 06 150 CANNES

Comité de rédaction : La classe de Mme Darchen

Journaliste : Delphine Gicquel · Conception graphique : Sabine Maurel

pour Bayard service - contact@exprimetoi.fr. Photos lycée, illustrations : Freepik

avec

La Classe Campus

OKAPI

PHOSPHORE

édité par Bayard service pour

EXPRIME
toi :)

ON S'EXPRIME

LES ÉLÈVES RACONTENT LEUR CONFINEMENT



VAINCRE L'ANGOISSE

dessin

de Léna Almandoz

Quand le papier toilette devient plus rare et plus protégé que les œuvres d'art dans les musées !

Comment se divertir avec plaisir pendant cette période de confinement !

Depuis l'annonce du Président, le peuple français doit rester confiné pour éviter la propagation du virus. Cette annonce est très difficile pour tout le monde, il va donc falloir se trouver des occupations intéressantes. J'en ai une à vous proposer qui risque de plaire à plusieurs d'entre vous ! Ces derniers temps, la plateforme Netflix connaît un succès encore plus important.

Je vous donne le top 5 des séries à ne pas louper pendant ce confinement, il y en a pour tous les goûts, point commun : le suspens.

- 1) **La Casa De Papel** est une série espagnole pleine d'action et de suspense qui raconte un braquage mené presque à la perfection !
- 2) **How to get away with Murder** est une série dramatique à suspense dans laquelle une professeure en droit et avocate est à la tête de son propre cabinet. Chaque année elle choisit certains de ses étudiants pour travailler avec elle, jusqu'au jour où tout bascule...
- 3) **Punisher** : il s'agit d'un Marvel dont le super-héros va rechercher l'assassin de sa famille pour la venger et il ira jusqu'au bout.
- 4) **Elite** est une série espagnole qui raconte la vie d'adolescents au lycée, leurs rivalités, leurs amitiés, leurs amours. Tous ces sentiments les poussent parfois jusqu'au meurtre...
- 5) **Orphan Black** est une série de science-fiction dramatique dans laquelle une jeune femme découvre qu'elle a été clonée, mais combien de fois ?

Lilou



@D.R.

IL ÉTAIT UNE FOIS...

Une histoire angoissante,
Construction d'une vie différente,
Qui nous apprend la réalité,
Et nous dévoile l'anxiété.

Sans jamais se désarmer,
Nous apprenons la sagesse,
Accompagnée d'un grain de tendresse,
Oubliant la vie et son absurdité.

Un peu déconnectés,
Prenez le temps de vous purifier,
D'enterrer votre haine,
Et d'abandonner vos peines.

Et ne vous enfermez pas dans la détresse,
En oubliant toute sagesse,
Acceptez cette opportunité,
Peut-être la bonne, pour vous, de vous libérer ?

Linda Benmiloudi



CONTINUER À DANSER

FACE À L'ÉPIDÉMIE, LE GOUVERNEMENT A DÉCIDÉ DE FERMER TOUS LES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES MAIS AUSSI LES CENTRES DE DANSE.

Je fais partie de l'école de danse internationale « Vandelli Masson », où je danse habituellement 6 h 30 par semaine. Avant que le centre de danse ne ferme ses portes, nous apprenions les chorégraphies que nous devions présenter au gala de danse fin juin. Nous, les élèves de danse, ne savons pas encore si le gala de danse aura tout de même lieu où sera simplement déplacé.

Lorsque je n'allais pas bien, la danse était comme une sortie de secours, cela me permettait de penser à autre chose et d'aller mieux.

Je fais de la danse depuis que je suis toute petite. C'est une passion pour moi, mais mon objectif premier est d'entrer en école d'infirmière en septembre. C'était donc ma dernière année de danse et j'aurais vraiment voulu que cela se passe autrement...

Certaines de mes amies de la danse peuvent continuer à danser chez elle, ou bien s'entraîner, mais chez moi, je n'ai pas la place de danser et m'exprimer comme je le souhaite.

Bien que certaines personnes ne puissent danser chez elles, notre directeur, Bruno Vandelli, a eu l'idée de créer un challenge. Chaque personne de l'école de danse doit créer chez elle une petite chorégraphie de trente secondes originales, en lien avec le thème qu'il nous a demandé (contemporain, classique, jazz), se filmer et lui envoyer. Chaque semaine, il sélectionne le, la ou les gagnants. Cela nous permet ainsi de garder l'originalité, le rythme et la souplesse que nous avons acquis au cours de cette année et des précédentes.

Emy Montillaud

Rejoignez-nous sur <https://www.exprimetoi.fr/gardonslelien/les-fauvettes>

Une publication du Lycée Les Fauvettes

44 Avenue Jean de Noailles - 06 150 CANNES

Comité de rédaction : La classe de Mme Darchen

Journaliste : Delphine Gicquel · Conception graphique : Sabine Maurel

pour Bayard service - contact@exprimetoi.fr. Photos lycée, illustrations : Freepik

avec

La Classe Campus

OKAPI

PHOSPHORE

EXPRIME
toi :)

édité par Bayard service pour



CONFINEMENT PROLONGÉ

Quand le moins intense devient le plus intense... ou comment passer de la dimension 1 à la dimension 3

15 mars 2020. Confinement semaine 1 : dimension 1

Plus de cours...YOUPI ! Oui et non... Assurer la continuité pédagogique... Bon quels sont les outils informatiques ? Période d'investigations et de créativité... Les élèves sont heureux de servir de cobayes pour communiquer avec les outils... On partage les informations avec les collègues. Réseau d'entraide... On se sent moins seuls. On fait tous pareils et... ce sont les premières mines qui nous pètent à la figure. Trop de mails... « On est avec les enfants surchargés de travail, en appartement ... alors le partage des ressources... »

Et puis confinés en famille... Deux enseignants et un grand en prépa véto... explosion du routeur... commande d'un nouveau routeur et reconfiguration du réseau Ethernet. Sans compter les courses, les repas, le ménage... Il faut prendre un rythme de croisière (qui s'amuse...). Sans compter la rédaction des cours en numérique et les QCM, contrôles et tutti quanti...

23 mars 2020 Confinement semaine 2

Passage à la dimension 2... Le lycée se structure avec la vie solaire. Les cours commencent avec le choix d'un outil visio. Mais... chacun son choix. Les élèves sont noyés de boulot et confrontés au choix de chaque enseignant. Ils sont au RDV, si ce n'est pas trop tôt le matin (traduction pas avant 10h...), quand ils sont équipés matériellement... en pyjama, allongés sur leur lit.... Visiblement un peu moins heureux de nous retrouver en cours... mais heureux de se retrouver en groupe face à l'enseignant... Et là il faut, tout en tenant compte de leur stress, leur imposer une posture... couper le micro à tout le monde pour pouvoir avancer et remettre le micro pour les questions... Mais envoyer des blagues sur les groupes de classe WhatsApp. Recevoir des tas d'émojis de rires. Et toujours les courses, les repas, le ménage et.... appels aux personnes isolées.

30 mars 2020 Confinement semaine 3

Avalanche de nouvelles désastreuses aux JT. Les cours et la vie scolaire sont calés. Des élèves commencent à manquer. Les présents sont moins vivants. Une morosité ambiante... Remonter le moral des troupes. Appeler au téléphone les absents pour savoir ce qui se passe. ... passage en dimension 3. Tiens les élèves ne réagissent pratiquement plus aux blagues sur les groupes WhatsApp. Et puis les courses, les repas...

Et là on réalise une chose.... On partage avec nos élèves des moments d'intimité. On est chacun chez soi.... ils nous présentent le petit frère, la petite nièce... et cet autre type de rencontre, complètement inhabituelle, nous oblige à aller puiser au fond de nous-mêmes, des ressources de bienveillance, d'écoute et d'accompagnement plus ciblées, plus intimes que dans le cadre du groupe classe. Dépasser nos propres peurs pour rassurer... Tout faire pour garder le lien. Beau voyage initiatique...

Signature



L'ENSEIGNEMENT EN CONFINEMENT

Ca y est, on est fermés !
Ne plus sortir, ni respirer !
Puis l'on hésite, est-ce qu'on panique ?
Pas sûr d'c'qui s'passe, c'est ça le hic...
Mais la semaine reprend, un nouveau rythme,

Bien redresser l'échine,
Relancer la machine,
Pour contacter tout l'monde, et que c'la rime...
Les doigts ont tapoté pendant ces 3 semaines

Il faut être bien clair,
Que tout le monde suive
Apporter des lumières,
Pour que les cours s'ensuivent !
Les élèves doivent être présents, mais les familles sereines...

Notre famille aussi a sa grande folie :
Des devoirs en pagaille pour notre petite Lily,
Et pas toujours le temps de télé-travailler
Alors il faut choisir pour bien s'en occuper.
Pour moi le choix est simple : je m'occupe des élèves !

«Allez à l'essentiel», tel est ma bannière depuis peu
C'est l'organisation, ce but de mes rêves
Qui peut me faire souffler, et apaiser le feu.
Accrochez-vous, chers enseignants ! Vous n'êtes pas seuls !

Des outils, en pagaille, mais faites-vous confiance :
Faites ce que vous sentez, vous le faites à merveille,
Nos élèves bien encadrés, ici «Les Fauvettes» veille ;
La situation va se tasser dans cette bonne vieille France,
Soyons fiers, nous remporterons cette battle !

G. Cuissot

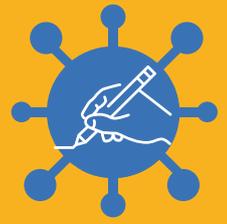
Rejoignez-nous sur <https://www.exprimetoi.fr/gardonslelien/les-fauvettes>

Une publication du Lycée Les Fauvettes

44 Avenue Jean de Noailles - 06 150 CANNES
Comité de rédaction : La classe de Mme Darchen
Journaliste : Delphine Gicquel • Conception graphique : Sabine Maurel
pour Bayard service - contact@exprimetoi.fr. Photos lycée, illustrations : Freepik avec

édité par Bayard service pour





CONFINEMENT PROLONGÉ

Discours surréaliste à partir de personnages créés avec des éléments de la cuisine

par Noémie Humbert et Eva Vilcoq



Bonjour, je me présente je m'appelle Marcel, j'ai 17 ans. J'ai des yeux en œufs, un nez en oignon, et une bouche en poivrons! J'ai quelques petits soucis d'odeurs... entre l'oignon et les œufs... C'est pas toujours facile!

Et je vis le confinement en compagnie de mon frère Bob, qui lui a des yeux en concombre, accompagnés

de sourcils en haricots, un nez bien arrondi en carotte, une bouche faite de pâtes, et des oreilles en pomme. Je vous parle même pas de sa coupe de cheveux en pétard de chou sur la tête! Terrible!



Marcel: Salut Bob, tu t'es coiffé avec le pied du réveil ce matin?

C'est quoi cette coupe de cheveux?

Je voulais te demander si ça allait, si tu me supportais pendant ce confinement?

Bob: A peine levé tu me prends déjà le chou! Peut être que j'ai une feuille de chou sur la tête mais toi quand tu parles tu dois rien sentir d'autre à part ton haleine qui me pique les yeux!

J'ai envie de te dire que j'ai pas le choix de te supporter!

Même si ton odeur devient INSUPPORTABLE!

Marcel: Oh ça va, on en reparle de toi et de ton pétard sur la tête?

Bob: Je préfère ne pas être coiffé que sentir l'oignon et l'œuf toute la journée!

Marcel:

Tu vas parler de mon odeur encore jusqu'à quand?

Bob: Jusqu'au 11 mai!!!

Marcel: Mon dieu!

Bob: Attends, mais lave toi t'attends quoi? Je te le répète tous les jours que ton odeur est insupportable mais tu te laves pas?

Marcel: Et non! On a plus de sous, on travaille plus, donc il faut faire des économies! C'est pour le bien de la famille que je ne me lave plus! Moi je me sacrifie en fait! Et puis, toi pourquoi tu te coiffes pas? On dirait qu'il y a eu un pétard qui a éclaté sur ta tête!

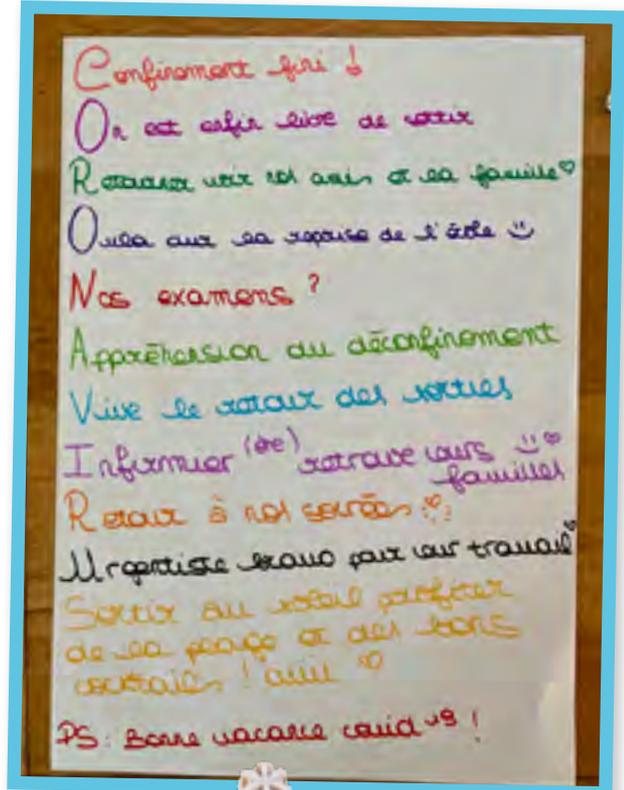
Bob: Mais tu peux faire des économies avec tout mais pas en supprimant la douche, pour l'amour de dieu vas te laver! Parce qu'on va pas mourir du virus mais de ton odeur!

Vite que le confinement se finisse, je ne peux plus te voir en assiette! Ton humour, j'en ai plein les pâtes!

Marcel: Mon pauvre bob, encore un mois à devoir me supporter!

Bob: Un mois ???

Oh non je vais tomber dans les pommes!



Rejoignez-nous sur <https://www.exprimetoi.fr/gardonslelien/les-fauvettes>

Une publication du Lycée Les Fauvettes

44 Avenue Jean de Noailles - 06 150 CANNES
Comité de rédaction : La classe de Mme Darchen
Journaliste : Delphine Gicquel • Conception graphique : Sabine Maurel
pour Bayard service - contact@exprimetoi.fr. Photos lycée, illustrations : Freepik avec

édité par Bayard service pour

La Classe
Campus

OKAPI

PHOSPHORE

EXPRIME
toi :)

ON S'EXPRIME

LES ÉLÈVES RACONTENT LEUR CONFINEMENT

CONFINÉS EN VACANCES



Mlle Anonyme :Océane
60 avenue de la belle France
06210 Mandelieu

Mesdames, Messieurs les soignants
Hôpitaux de France

25 avril 2020, Paris

Objet : Éloges aux soignants face au Covid-19

Très chers soignants,

Je voulais aujourd'hui, vous témoigner de ma gratitude envers vous. En effet, vous acceptez de mettre votre vie familiale de côté afin d'être constamment disponible pour des personnes que vous ne connaissez pas et que vous ne reverrez sans doute jamais, mais à qui vous aurez sauvé la vie.

Cela demande un grand courage de pouvoir faire face à la mort de nombreuses personnes et de tout faire pour qu'elles ne succombent pas au virus. Ce n'est pas tous les jours que l'on peut voir autant de personnes saturer les hôpitaux à cause de la même maladie qu'est le Covid-19, produite par un coronavirus aussi puissant.

Cela demande également beaucoup de force mentale car vous êtes constamment dans l'angoisse à vous demander si le nombre de lits de réanimation, d'intubateurs, de respirateurs seront suffisants le lendemain de votre journée de travail. En effet, vous faites face à une crise sanitaire sans précédent et à laquelle le pays tout entier n'était pas préparé, et malgré ça, vous allez de l'avant, vous trouvez des solutions et vous arrivez tout de même à faire vivre ces hôpitaux dont le monde a tant besoin.

Nous vous applaudissons tous les soirs à 20h la France tout entière, ma famille et moi pour vous soutenir et vous donner du courage pour les temps encore difficiles à venir. Je sais bien que ce n'est que matériel et que ce qui vous ferait réellement plaisir et qui vous aiderait serait que nous restions confinés chez nous, que nous limitions au maximum nos sorties et que les personnes arrêtent définitivement de jeter leurs masques par terre, ce qui pollue et augmente les risques de contamination de ceux qui sont obligés de les ramasser.

Je voulais que vous sachiez que nous respectons chaque règle mise en place par le ministère de la santé et le gouvernement afin que nous ne soyons pas, ma famille et moi, un poids en plus pour votre travail déjà extrêmement compliqué et pour vous aider de la meilleure des manières.

Je suis de tout cœur avec vous et surtout prenez soin de vous.

Amicalement,

Mlle Anonyme
(Océane)

Rejoignez-nous sur <https://www.exprimetoi.fr/gardonslelien/les-fauvettes>

Une publication du Lycée Les Fauvettes

44 Avenue Jean de Noailles - 06 150 CANNES
Comité de rédaction : La classe de Mme Darchen
Journaliste : Delphine Gicquel · Conception graphique : Sabine Maurel
pour Bayard service - contact@exprimetoi.fr. Photos lycée, illustrations : Freepik

avec

La Croix
Campus

OKAPI

PHOSPHORE

EXPRIME
toi :)

ON S'EXPRIME

LES ÉLÈVES RACONTENT LEUR CONFINEMENT

CONFINÉS EN VACANCES



MES PROJETS SE SONT ENVOLÉS

LE CONFINEMENT À
RETARDER MES EXAMENS,
ET J'AI DU ANNULER MON
ANNIVERSAIRE

Depuis, le 16 Mars, nous sommes en confinement, j'avais prévue de passer mon épreuve du code de la route, pendant les vacances d'Avril, et enchaîner avec les leçon de conduite afin de passer l'examen. Malheureusement, je n'ai pas pu, cela à donc tout retardé..

Je suis donc très angoissée face à cette situation, car pour moi c'est très important d'avoir le permis, pour la rentrée de Septembre, afin de pouvoir me déplacer, en toute autonomie, sans dépendre de qui que ce soit..



J'espère, pouvoir le passer après le confinement, mais c'est encore très compliqué, car seules les régions en zones vertes pourront recommencer les examens.

Par ailleurs, j'avais prévu de fêter mes 18 ans avec mes amis, et ma famille. Malheureusement, nous vivons une situation délicate, j'ai donc préféré annuler cet événement afin d'éviter tout accident.

Je suis déçue de devoir annuler mon anniversaire, nos 18 ans on les attend tous, et on souhaite les fêter, malheureusement ce ne sera pas possible...

La situation que nous vivons actuellement a donc détruit tous mes projets..

Noémie

Garder les liens avec la famille

Pendant le confinement, j'appelle ma famille plus souvent pour prendre de leurs nouvelles. On s'appelle surtout en visio pour qu'on puisse se voir car ça nous fait plaisir, cela nous rend heureux et cela nous remonte le moral.

Nous avons créé un lien plus fort grâce à ces appels et on en est content car cela nous fait plaisir.

Il y avait aussi les anniversaires de mes cousins, de ma tante et de mon tonton. Donc, on a fêté cela en visio et ils étaient supers contents.

Nous avons aussi appelé mes grands-parents. Cette situation est dure pour eux, nos appels leur ont remonté le moral.

Romane



DES VACANCES DIFFÉRENTES

Habituellement à chaque vacance scolaire, j'ai pour habitude de passer une semaine chez mon copain qui habite en Haute Marne à plus de 700 km de chez moi.

Cela fait maintenant 4 ans que nos vacances se passent comme ça. Et la deuxième semaine, je me rends dans ma famille qui elle habite dans la Nièvre pas très loin de chez mon copain.

Je profite donc de ces vacances pour retrouver les gens que j'aime et me reposer avant la reprise des cours.

Malheureusement à cause du confinement je n'ai pas pu partir voir mes proches, cela fait 5 mois que je ne les ai pas vus. Le manque se fait ressentir.

Pour combler ce vide, nous avons doublé les appels téléphoniques et visio le plus souvent possible.

Eva



Rejoignez-nous sur <https://www.exprimetoi.fr/gardonslelien/les-fauvettes>

Une publication du Lycée Les Fauvettes

44 Avenue Jean de Noailles - 06 150 CANNES

Comité de rédaction : La classe de Mme Darchen

Journaliste : Delphine Gicquel • Conception graphique : Sabine Maurel

pour Bayard service - contact@exprimetoi.fr. Photos lycée, illustrations : Freepik

avec

La Croix
Campus

OKAPI

PHOSPHORE

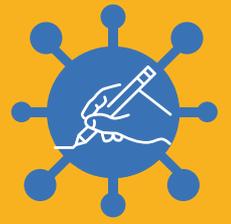
EXPRIME
toi :)

édité par Bayard service pour

ON S'EXPRIME

LES ÉLÈVES RACONTENT LEUR CONFINEMENT

CONFINÉS EN VACANCES



LES BIENFAITS D'UN ANIMAL DE COMPAGNIE

BONJOUR, NOUS VOUS PRÉSENTONS NOS PETITS BÉBÉS QU'ON AIME TANT ! UNE PETITE FEMELLE À GAUCHESE PRÉNOMMANT PANDORA, ÂGÉE DE 10 MOIS, ET UN PETIT MÂLE APPELÉ PACO, ÂGÉ DE 19 MOIS !



Pendant ce confinement ce sont nos remontants !

Un petit câlin lorsqu'on se sent triste, des moments de jeux qui nous permet d'évacuer nos angoisses, des moments de rigolade qui nous font sourire.

Nous avons la chance d'être en leurs compagnies pendant cette période difficile, nous sommes avec eux 7j/7, 24h/24. Nous créons donc un lien encore plus fort, et nous profitons ensemble pour oublier nos peurs de demain.

Quelques bêtises parfois, il faut se l'avouer, ils ne sont toujours pas sage ces petites bêtes.

Je ne pensais pas, avant d'avoir un chien, que cette petite boule de poils allait être aussi importante dans notre vie. Nous sommes heureuses de rentrer du

lycée, et de retrouver ces petites bêtes, qui nous sautent dessus pour nous montrer leurs joies de nous retrouver. Quand ils sont malades, c'est une peur qui s'installe, pleins de questions qui cogitent dans nos têtes, « tu penses qu'il/elle a mal quelque part ? », « Tu penses qu'il va nous quitter ? »

Non rien de cela simplement il/elle est fatigué.

Pendant, ce confinement Paco s'est fait une entorse, je vous avoue que c'était la panique à bord !!

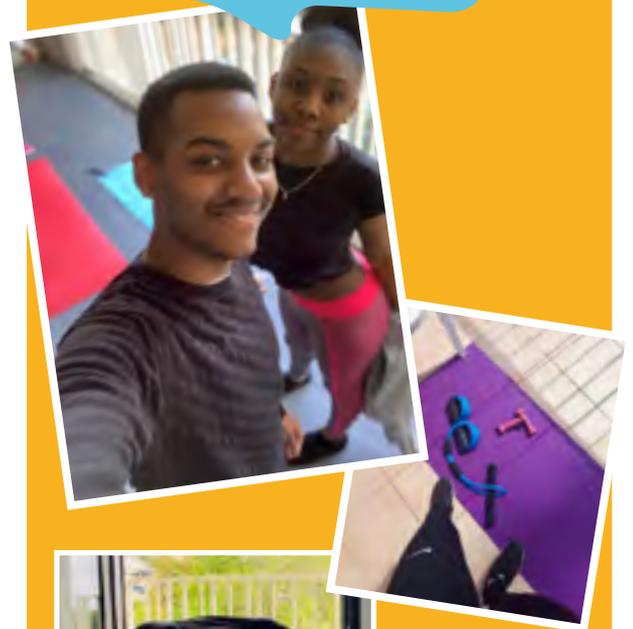
Des cachets à prendre, un bandage à mettre, lui imposer le repos.

Mais donnez-moi votre astuce pour mettre un chien au repos ? Je vous assure que c'est très compliqué !!

Romane et Noémie

GARDER LA FORME PENDANT LE CONFINEMENT

ENTRAÎNEMENT SPORTIF AVEC LEUR PROFESSEUR D'EPS MÉLANIE KIMMOUN



Clara 2cap
Loan Porfal T vente

Rejoignez-nous sur <https://www.exprimetoi.fr/gardonslelien/les-fauvettes>

Une publication du Lycée Les Fauvettes

44 Avenue Jean de Noailles - 06 150 CANNES

Comité de rédaction : La classe de Mme Darchen

Journaliste : Delphine Gicquel · Conception graphique : Sabine Maurel

pour Bayard service - contact@exprimetoi.fr. Photos lycée, illustrations : Freepik

avec

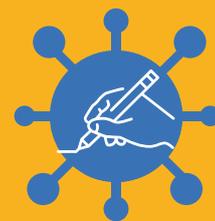
La Croix
Campus

OKAPI

PHOSPHORE

EXPRIME
toi :)

édité par Bayard service pour



À L'HEURE DU DÉCONFINEMENT

COMMENT IMAGINEZ-VOUS LA SORTIE DU CONFINEMENT OU LE MONDE EN GÉNÉRAL APRÈS CETTE PANDÉMIE ? QUELS SONT VOS DOUTES, VOS ESPOIRS, VOS CRAINTES ? QUE SOUHAITERIEZ-VOUS CHANGER ? C'EST LA QUESTION POSÉE AUX ÉLÈVES ET AUX ENSEIGNANTS DES FAUVETTES À L'HEURE DU DÉCONFINEMENT

Édito

Ce que le déconfinement m'inspire.

Parlez de déconfinement me procure des sentiments partagés. Je suis tout autant inquiète de devoir me retrouver face à cette nouvelle vie et me dire que l'on ne retrouvera jamais celle que l'on a laissée.

Je me demande comment l'économie du pays va se transformer et si nous n'allons pas rentrer en crise. Je me demande si la vie en communauté, dans des situations normales, va pouvoir être rétablie. Je me demande comment est-ce que notre vie va rebalancer et prendre un tout autre tournant.

Mes sentiments sont partagés parce que retrouver goût à la liberté me manque, mettre du temps pour me préparer et choisir une tenue qui me correspond est l'un des critères qui me manque le plus, pouvoir penser à autre chose et m'évader me manque. Je suis dans le doute me demandant sans cesse comment nous allons sortir de cette épreuve et retrouver nos vies, mais je me rassure.

Je me rassure parce que cet événement n'est pas le pire ni le premier qui soit arrivé sur terre. La terre a pu faire face à de nombreuses crises en ayant réussi à se relever et reprenant le cours d'une vie normale. Ces mois ont été durs, les prochains le seront aussi, mais je crois en nous pour ne pas lâcher.

Signature

JE DÉCONFINE, TU DÉCONFINES... NOUS DÉCONFINONS...

LE 11 MAI, DATE OFFICIELLE DU DÉCONFINEMENT NATIONAL. LA DATE EST FIXÉE, TU TRÉPIGNES COMME UN GOSSE QUI ATTEND NOËL AVEC IMPATIENCE... « WHAOU JE DÉCONFINE JE DÉCONFINE !!! ». TU TE LANCES DANS TON COULOIR ET TE METS À CHANTONNER LA REINE DES NEIGES : « LIBÉRÉE DÉLIVRÉE... » UN VENT DE LIBERTÉ SOUFFLE ET BALAIE TON INDOMPTABLE CHEVELURE... DU CALME... TU VAS TE BLESSER, À QUELQUES JOURS DU DÉCONFINEMENT CE SERAIT DOMMAGE TOUT DE MÊME.

Bref, c'est quoi déconfiner... Déjà que tu ne connaissais pas la notion de confiner mais déconfiner alors là.

VOYONS UN PEU :

Déconfiner : sortir d'une situation de confinement ; d'un enfermement dans un lieu restreint.

Sortir : le seul mot que tu as retenu. Sortir enfin oui, mais tu n'avais jamais été confiné, alors déconfiné.

Y-a-t-il une must do list du déconfinement, un déconfinement pour les nuls ? Ben pas vraiment... Certains vont retourner au travail, d'autres disent « je vais aller voir mes parents, mes potes », d'autres pour qui ce sera direction le coiffeur (là je ne vise personne). Mais attention à la désorganisation et aux fausses joies... Bref, attention de ne pas foirer ton déconfinement bêtement... Voire de te faire « re-confiner ».

En bref, un déconfinement ça se prépare. N'oublie pas de vérifier que ton scooter ou ta voiture, que tu n'as pas touché(e) depuis des semaines, démarre.

Vérifie ta garde-robe. Tu as été confiné le 15 mars (je te le rappelle) tu ressorts le 11 mai. Tu es passé de la saison hiver à la saison printemps d'un seul coup. Tu n'auras

pas amorti ton manteau acheté aux soldes.

Tu peux le ranger ainsi que des boots fourrées.

Ah oui, le jour J, ne pars pas en pantalon de jogging et claquettes. Tu ne vas pas à la supérette du coin. Tu retournes travailler. Préviens tes orteils d'une compression prochaine.

Fais ton sac et n'oublie pas gel et masque.

Fais-toi à l'idée que tu peux sortir quand tu veux. Eh oui plus besoin du quand,

qui, quoi, où, comment pourquoi. Zen, tu n'as plus besoin d'autorisation.

Pour finir, tu dois établir un modus operandi du déconfinement.

Poignées de portes tu ne toucheras pas, coudes tu utiliseras (entraîne-toi avant) masque tu porteras, bisou tu ne feras pas, pied tu lèveras, rien tu ne toucheras, lingettes tu prendras... Attentif tu seras, à 1 mètre tu te tiendras... Eh ben frou...C'est technique le déconfinement... Mais t'inquiète, pas de stress le 11 à la maison tu seras ;)... Temps pour te préparer tu auras.

Stéphanie Ribuot
(professeure Lettres-Anglais)

Rejoignez-nous sur <https://www.exprimetoi.fr/gardonslelien/les-fauvettes>

Une publication du Lycée Les Fauvettes

44 Avenue Jean de Noailles - 06 150 CANNES

Comité de rédaction : La classe de Mme Darchen

Journaliste : Delphine Gicquel · Conception graphique : Sabine Maurel

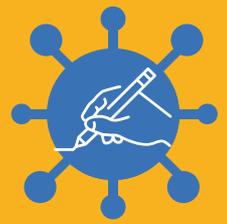
pour Bayard service - contact@exprimetoi.fr. Photos lycée, illustrations : Freepik

avec



édité par Bayard service pour

EXPRIME
toi :)



À L'HEURE DU DÉCONFINEMENT

LE MILIEU ARTISTIQUE MALMENÉ

Le 13 mars dernier, le gouvernement a décidé d'interdire tous les rassemblements de plus de cent personnes, ce qui a déclenché l'annulation ou le report de spectacles, concerts, pièces de théâtre, festivals d'été... En annulant ces événements beaucoup de personnes sont touchées : les comédiens, les acteurs, les musiciens, les ingénieurs du son, les intermittents du spectacle, les techniciens du plateau. Comment vont-ils faire pour s'en sortir ? Quand est-ce que les lieux vont-ils rouvrir ? Les Français ayant acheté des places de spectacles sont contraints de respecter les règles de confinement et subissent la fermeture des lieux de rassemblement.

Après le confinement, comment allons-nous faire pour retrouver une vie normale ? Comment pouvons-nous imaginer remplir des salles de concert après cette terrible période ? Les Français ont hâte de pouvoir sortir à l'extérieur, mais ils sont aussi terrorisés à l'idée de se retrouver dans la foule et de contracter le virus ce qui pourrait de nouveau déclencher une épidémie. Quand est-ce que les rassemblements seront à nouveau autorisés ? Que peut-on dire d'autre, on ne sait pas de quoi sera fait l'avenir, personne ne sait...

Signature???

ENTRE CRAINTE ET ESPOIR

Personnellement, j'ai peur de la reprise car il est fort probable qu'il y est une nouvelle vague. Je pense que la plupart des gens ne vont pas respecter les distances de sécurité, le nombre limité de personnes dans les villes ou autre et les gestes d'hygiène. Je pense aussi que les gens vont faire comme avant sans effectuer de précaution ou de prévention. Pour moi, le confinement m'a permis de me recentrer sur moi-même et de penser à un avenir meilleur pour nous tous. Nous avons pu montrer qu'en s'unissant les uns les autres, nous avons réussi à limiter la propagation de ce virus que ce soit dans les EHPAD, les hôpitaux, les magasins pour faire nos courses et j'en passe. C'est pour cela que j'aimerais que les gens se rendent compte de la gravité et de l'impact que ce virus a causé en si peu de temps. Malgré tout ça, j'ai espoir que tout redevienne comme avant sans peur, ni crainte car j'angoisse à l'idée de reprendre certaines activités que nous effectuons au quotidien. Néanmoins, je ne perds pas espoir et je me rassure en me disant que cette misère nous aura tout de même appris de nombreuses choses.

Carla Tle ASSP B



Entre joie et appréhension



Bientôt le déconfinement, après ces 51 jours passés à la maison sans sortir, sans voir ses amis et la famille. J'ai hâte de pouvoir les revoir et passer du bon temps en leur compagnie.

Le retour au lycée risque d'arriver très vite, mais je ne me sens pas en sécurité de reprendre les transports en commun pour me rendre au lycée, car dans le bus, nous sommes toujours à proximité les uns et des autres.

Pour chacun de nous, il y aura toujours de la peur et de l'appréhension que le virus revienne.

Avec le travail de ma maman, je dois éviter de ramener des microbes à la maison pour ne pas contaminer les enfants qu'elle garde, surtout en cette période à risque qui touche tout le monde.

Je dois me protéger et protéger les proches.

Je ne suis pas sûr d'aller rendre visite à mes amies à la fin du confinement parce que nous ne sommes pas à l'abri que le virus ne contamine de nouvelles personnes, même si cela nous embête, car cette année est la plus importante pour nous, passer le baccalauréat et fêter les 18 ans de beaucoup de personnes de la classe, mais malheureusement tous nos projets ont dû être annulés...

Morgane

Rejoignez-nous sur <https://www.exprimetoi.fr/gardonslelien/les-fauvettes>

Une publication du Lycée Les Fauvettes

44 Avenue Jean de Noailles - 06 150 CANNES
Comité de rédaction : La classe de Mme Darchen
Journaliste : Delphine Gicquel • Conception graphique : Sabine Maurel
pour Bayard service - contact@exprimetoi.fr. Photos lycée, illustrations : Freepik

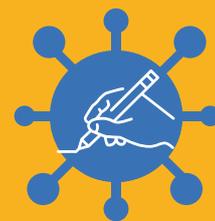
édité par Bayard service pour

La Croix
Campus

OKAPI

PHOSPHORE

EXPRIME
toi :)



LE JOUR D'APRÈS

P1

ET APRÈS ?

UNE NOUVELLE D'AMINA FAKRI-COVLET



PREMIER ÉPISODE

Tandis que sa mère prépare le déjeuner et que son père fourrage dans la cave à la recherche d'une bonne bouteille, Andrea de passage pour quelques jours dans la maison familiale, regarde le calendrier des postes de l'année 2020 qui est resté accroché au mur de l'entrée. C'est sur ce support de carton que sa mère a coché la date du lundi 11 mai, symbole de la liberté retrouvée et d'une rédemption universelle.

Andrea y a cru. Elle a fondé tant d'espoirs sur un monde enfin devenu un peu plus humain, un peu plus fraternel, une Europe unie et fière. Où en est-on 18 mois plus tard ?

Andrea est professeur dans un lycée de Cannes. Depuis de longs mois ses élèves avaient pris l'habitude de travailler avec elle virtuellement par Zoom. Chacun était chez soi, cela a fait du bien de retrouver sa chambre et d'avoir ses parents disponibles. On accède à des plaisirs inconnus : faire du pain à la cuisine, jouer aux cartes et apprendre à tricher, construire un nouvel objet en détruisant un autre, courir des kilomètres en faisant du sur place, avoir des millions d'amis et être isolé dans sa chambre, retrouver en soi un inconnu caché, trouver savoureuse la purée maison.

2E ÉPISODE

Andrea s'était bien vite adaptée à ce rythme lent où un détail n'enfouit pas le précédent. Voici 18 mois déjà qu'elle a quitté son appartement et rejoint le lycée. Mais quelque chose s'est brisé. Ses élèves sont ternes, elle les préférerait quand ils faisaient l'école buissonnière sur internet. C'était drôle de rentrer dans l'intimité de chacun, Au mur, la dernière photo des groupes PNL et Petit Biscuit de Jul, Booba, d'Angèle, d'Orelsan, de Greta Thunberg, poster du film Star Trek. Sur le bureau, des pièces détachées dont il faut réinventer l'assemblage pour créer un petit moteur de bateau miniature ou un mini robot sans finalité. La vie a tellement changé depuis qu'elle a repris son travail. Les élèves surtout, face à elle, de chair et d'os, leurs regards si exigeants, aucune place à l'hésitation, le doute, l'erreur, la faille, la parole mal posée. Ils ont manqué de tout, leur avidité est intense. Ils absorbent, dévorent, tout ce qui surgit d'elle : mots, regards, gestes, postures. Tout leur parle, tout ce qui hier n'était qu'objet de rires et de quolibets ?

Mais pourquoi le manque crée-t-il cette soudaine énergie ?

3E ÉPISODE

L'énergie d'un couvercle de marmite qui saute. Andrea en a bien conscience elle qui s'épuise jour après jour à reprendre le contact avec ses élèves mais l'enseignement virtuel a été si long qu'il est devenu impossible de concevoir l'enseignement en général et son domaine en particulier, la gestion et l'économie, comme en 2019. Elle a soudain le sentiment étrange de faire un bond considérable en arrière quand elle convoque ses souvenirs d'avant la pandémie. Une année entière de quarantaine a en effet donné à ses élèves une indépendance d'esprit et un sens critique très développés et elle a parfois du mal à canaliser leurs exigences et à répondre à leurs questions pertinentes sur ce qu'est devenue l'économie mondiale.

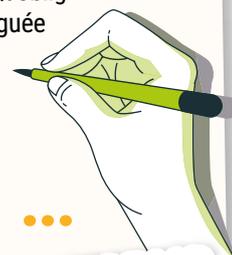
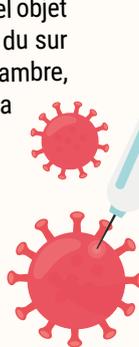
- Madame, comment nous détacher de notre dépendance envers nos téléphones et ceux qui les produisent ? Nous sommes tous devenus paros.

4E ÉPISODE

Tout a changé depuis la pandémie et la menace plane encore sur le monde. L'espoir de la découverte d'un vaccin en octobre 2020 a été anéanti par le laboratoire général trans-européen de Stockholm qui a annoncé l'échec des essais cliniques. Les foyers épidémiques ont certes diminué ce qui a permis de sortir les pays de la zone Europe d'un confinement drastique mais les frontières restent fermées et il est encore impossible de voyager dans les pays frontaliers. Erasmus a dû abandonner ses échanges et les jeunes européens se sont repliés sur eux.

Depuis l'échec des essais cliniques, la rentrée, est fixée au 1^{er} mai sur la Côte d'Azur car le soleil aidant, les virus de toutes espèces disparaissent dès 20 degrés. Andrea a bien du mal à s'adapter à ce rythme, elle avait l'habitude de retourner chez ses parents en Bretagne chaque été.

Sur directives locales, tous les élèves, professeurs, personnels administratifs, jardinier et même le directeur ont obligation de porter une tenue « antivirale » homologuée par le maire de Cannes.



Rejoignez-nous sur <https://www.exprimetoi.fr/gardonslelien/les-fauvettes>

Une publication du Lycée Les Fauvettes

44 Avenue Jean de Noailles - 06 150 CANNES

Comité de rédaction : La classe de Mme Darchen

Journaliste : Delphine Gicquel · Conception graphique : Sabine Maurel

pour Bayard service - contact@exprimetoi.fr. Photos lycée, illustrations : Freepik

avec

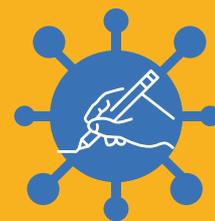
La Cote d'Azur
Campus

OKAPI

PHOSPHORE

édité par Bayard service pour

EXPRIME
toi :)



LE JOUR D'APRÈS

P2

5E ÉPISODE

Le matin, tout le monde passe par un check-point où chacun s'enfile dans un scanner qui donne une image interne du corps, à la sortie, un robot désinfecte suivant un programme établi par le médecin rattaché à l'établissement, prend une température frontale et rectale par mesure de sécurité et termine par un test préventif sur une dizaine de nouveaux virus chinois, brésilien, ivoirien... Cela prend environ une demi-heure pour l'ensemble des élèves. Quant aux professeurs, une vérification des pulsations cardiaques et détection systématiques des éléments à risque d'AVC sont effectuées, un médoc est obligatoire pour ceux dépassant la limite autorisée de 15 de tension. Pendant ce temps, chaque élève fixe son emploi du temps du jour. Les professeurs les attendent dans des salles suivant la matière choisie. Cet enseignement « à la carte » permet à chacun d'atteindre son objectif à son rythme. Mais attention aucun élève n'a le droit de sécher les cours au risque de perdre son quota de points indispensable pour passer au circuit supérieur.

Avec la tenue antivirale, le règlement intérieur du lycée a été modifié : autorisation de se faire des bisous virtuels à volonté, les téléphones portables sont tolérés s'ils sont reliés à la plateforme administrative qui filtre les appels indésirables, les salles informatiques sont déviralisées par une centrale numérique. La cantine a été remplacée par « La vie scolaire » où chaque groupe développe un projet numérique. Le repas se fait en 30 secondes par l'absorption d'une pilule ultra nourrissante spécialement étudiée pour les lycéens... La direction assure une surveillance généralisée.



6E ÉPISODE

Or, un matin du mois de mai, tous les élèves sont arrivés en tenue professionnelle, casque de protection noir pour les garçons, rouge pour les filles, combinaison et gants assortis avec un brin d'herbe à la main et un sourire malicieux aux lèvres.

- Que se passe-t-il aujourd'hui ? demande Andrea.
- C'est la fête de l'herbe, Madame.
- Que signifie ?
- Nous rendons grâce à l'herbe.

- Vous parlez de quelle herbe, là ? questionne Andrea inquiète de constater que ses élèves deviennent de plus en plus indépendants.
- L'herbe est la base de la vie et donc toute notre économie repose sur ce brin.
- Tous lèvent leur brin en baissant religieusement les yeux.
- Hommage à toi Herbe de vie !

7E ÉPISODE

Andrea stupéfaite, jette un coup d'œil circulaire dans sa classe de dix élèves, et ne peut que constater ceci : chacun tient une herbe entre le pouce et l'index.

Le délégué de classe s'avance de deux pas vers l'hygiaphone qui sépare Andrea de ses élèves et prend la parole d'une voix posée et ferme :

- Le CEJR, Collectif européen des jeunes résistants et le PECM Parti écologiste clandestin mondial, exigent le déconfinement total : on enlève les combinaisons, les masques, les visières et on vit à l'air libre, on va se rouler dans l'herbe, on s'embrasse et on s'enlace. Nous sommes convaincus que le virus a été éradiqué et qu'on nous ment pour nous maintenir sous contrôle. Andrea reste bouche bée devant la détermination des élèves qu'elle voit un à un se défaire de leur combinaison et baisser leur masque.

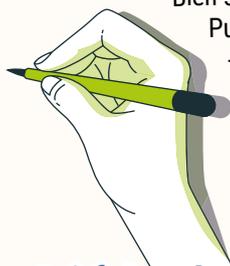
8E ÉPISODE

Andrea est surprise par l'audace inopinée de ses élèves. Jamais ils ne se seraient comportés ainsi avant cette date fatidique du 17 mars 2020 décrétant le « confinement de tous les Français ». Elle doit s'adapter, elle aime ce petit brin d'herbe mais elle ignore encore qu'il va être à l'origine d'un véritable changement au lycée des Fauvettes. Amel et Luka l'air paisible, libérés de leur uniforme, annoncent :

- Madame, Amel est représentante du CEJR et moi du PECM. Nous venons vous proposer une nouvelle orientation en accord avec tous les délégués de classe.
- Bien, mais vous devrez la soumettre à M. le Directeur.
- Bien-sûr, dit Amel.

Puis, ils invitèrent Andrea à regarder le parc.

- Le parc du lycée est chanmé pourquoi ne pas travailler là ?



Rejoignez-nous sur <https://www.exprimetoi.fr/gardonslelien/les-fauvettes>

Une publication du Lycée Les Fauvettes

44 Avenue Jean de Noailles - 06 150 CANNES

Comité de rédaction : La classe de Mme Darchen

Journaliste : Delphine Gicquel · Conception graphique : Sabine Maurel

pour Bayard service - contact@exprimetoi.fr. Photos lycée, illustrations : Freepik

avec

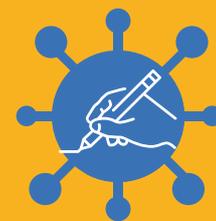
La CROIX
Campus

OKAPI

PHOSPHORE

EXPRIME
toi :)

édité par Bayard service pour



LE JOUR D'APRÈS



P3

- Mais nous ne sommes pas un lycée agricole, dit Andrea.
- On va déconfiner les animaux et la nature, on veut être des Riécoutus
- des Riécoutus ? C'est une plaisanterie sourit Andrea.
- Pas du tout Madame, des Riécoutu c'est des Couturiers ! On a la frite, voici notre projet.

9E ÉPISODE

Les deux lycéens expliquent que pendant la période où ils n'ont pu revenir au lycée, Manon, Esteban et Shana, ne faisaient plus de crise d'asthme, de nouvelles espèces animales étaient de retour dans le quartier, Mathieu a vu une biche et Mendy un lapin de garenne ils les ont pris en photo.

Ils déploient ensuite une carte de redistribution du parc, suivant trois couleurs : rouge zone de silence absolu, vert circulation et paroles libres, orange circulation de documents par gyroroues électriques, et drones. Sur la carte, les croix indiquent les futurs emplacements des bulles d'études : bulles avec volets d'aération, structures totalement en verre pour être en communion avec les arbres, les bosquets, les animaux. Un espace de travail collaboratif « co-working space » avec bancs tonnelles et bar sera un lieu de rencontre pour mutualiser les connaissances et

« tisser des liens ».

10E ÉPISODE

- La nature est partie prenante de notre projet, poursuit, Luka. Nous ne devons rien faire sans son accord, elle est notre nouvelle directrice. Des ruches, des nichoirs, des plantes médicinales, un potager... Nous allons créer une véritable économie solidaire que vous nous aiderez à gérer car de nouvelles lois apparaissent et nous avons besoin de vous pour nous y conformer.

- La partie numérique sera au service de la nature, renchérit Amel. Nous allons dédier les anciens locaux du lycée à une Base, un « cluster » qui rassemblera toutes les données des Bulles et du « co-working space ». Nous, les Riécoutus, avons besoin de fil solide pour notre maillage, les smartphones, les ordinateurs seront un atout fort. D'ailleurs, nous avons sélectionné deux types d'appareils. Android et Linux car ce sont des systèmes libres très puissants et peu chers. Les appareils ludiques comme les Iphone seront interdits car trop chers, leur utilisation pour selfies principalement a fait de nous des moutons.

- Bien vu. Et musique electronic background pour le bien-être des élèves, compléta Andrea acquise à la cause des lycéens. Il faut nous mettre à table.

Ils se quittèrent en agitant le brin d'herbe, source de tous leurs espoirs.

Amina. F. C.



Rejoignez-nous sur <https://www.exprimetoi.fr/gardonslelien/les-fauvettes>

Une publication du Lycée Les Fauvettes

44 Avenue Jean de Noailles - 06 150 CANNES

Comité de rédaction : La classe de Mme Darchen

Journaliste : Delphine Gicquel · Conception graphique : Sabine Maurel

pour Bayard service - contact@exprimetoi.fr. Photos lycée, illustrations : Freepik

avec

La Croix
Campus

OKAPI

PHOSPHORE

édité par Bayard service pour

EXPRIME
toi :)



À L'HEURE DU DÉCONFINEMENT

UN PEU
D'ITALIEN



IL GIORNO DOPO, LE JOUR D'APRÈS

EMMA
SEI 2MRCA

Una volta fuori del contenimento la vita non sarà più la stessa !

La vita sarà angosciante perché temo che il virus ucciderà altre persone.

Ma sarà anche pieno di gioia e speranza.

Potrò andare a vedere i miei amici la mia famiglia.

Potrò anche andare a vedere il mio cavallo che mi manca molto.

Potrò andare in città e godere al massimo la vita anche se nel profondo avrò sempre paura.

Paura che il virus attaccherà il più caro della mia vita. Parlo ovviamente della mia famiglia e dei miei amici.

Une fois sortie du confinement, la vie ne sera plus la même !

La vie sera angoissante parce que je crains que le virus ne tue d'autres personnes. Mais elle sera encore pleine de joie et d'espérance.

Je pourrai aller voir mes amis et ma famille.

Je pourrai aussi aller voir mon cheval qui me manque beaucoup.

Je pourrai aller en ville et profiter au maximum de la vie même si au plus profond j'aurais toujours peur.

Peur que le virus touche à ce qu'il y a de plus cher dans ma vie. Je parle évidemment de ma famille et de mes amis

CARLA AGRESTA
2SASO

L'11 maggio, tutti usciranno, e quello sarà il momento di stare attenti e rispettare le regole. Non ho paura perché so che starò attenta e che non lo prendo alla leggera. Penso a me e alla mia famiglia. quando potremo uscire inviterò la mia famiglia e rispetterò l'1m anche se sarà molto difficile. E poi vedrò i miei amici che rispettino sempre le regole, evitando i trasporti, saranno loro che verranno. Al liceo, i miei genitori non vogliono che vada perché dovrò necessariamente prendere l'autobus. E spero sinceramente che con questo calore il virus se ne andrà. Non vedo l'ora che finisca questo incubo. Ma per il momento dobbiamo rispettare le regole per rimanere uniti e congratularci con gli eroi che ci aiutano.

Le 11 mai, tout le monde sortira, et ce sera le moment de faire attention et de respecter les règles. Je n'ai pas peur car je sais que je serai prudente car je ne le prends pas à la légère. Je pense à moi et à ma famille. Quand nous pourrions sortir j'inviterai ma famille et respecterai le 1m même si ce sera très difficile. Et puis, je vois que mes amis respectent toujours les règles, en évitant les transports, ils viendront. Au lycée, mes

parents ne veulent pas que j'y aille car je devrai obligatoirement prendre le bus. Et j'espère sincèrement qu'avec cette chaleur le virus disparaîtra. J'ai hâte que ce cauchemar se termine. Mais pour le moment il faut respecter les règles pour rester unis et féliciter les héros qui nous aident.

EMMA BALTHAZARD
1ST2SA

E poi...

Sono molto contenta che la fase due si stia avvicinando... (11 maggio). Questa quarantena mi avrà servita a qualcosa, ho potuto ritrovarmi con la mia famiglia, giocare con loro, trovare attività per non annoiarsi. Non vedo l'ora di vedere le mie amiche, uscire senza autocertificazione, vedere i miei nonni, indugiare per il centro città... Nonostante tutto, ho ancora paura di questo virus perché è sempre presente e nessuno lo conosce veramente. Sarà necessario rispettare i gesti fondamentali in modo che non vi sia una seconda ondata importante. Voglio tornare alla mia vita di prima !

Et après...

Je suis très heureuse que le déconfinement approche... (11 mai). Cette quarantaine m'aura quand même servi à quelque chose. J'ai pu me retrouver avec ma famille, jouer avec eux, trouver des activités pour ne pas s'ennuyer. J'ai hâte de pouvoir revoir mes amis, sortir sans justification, de voir mes grands-parents, aller dans le centre-ville... Malgré tout, j'ai toujours peur de ce virus car il est toujours présent et personne ne le connaît vraiment. Il faudra respecter les gestes barrière pour éviter une deuxième vague importante. Je veux retrouver ma vie d'avant !



1 M



Rejoignez-nous sur <https://www.exprimetoi.fr/gardonslelien/les-fauvettes>

Une publication du Lycée Les Fauvettes

44 Avenue Jean de Noailles - 06 150 CANNES

Comité de rédaction : La classe de Mme Darchen

Journaliste : Delphine Gicquel • Conception graphique : Sabine Maurel

pour Bayard service - contact@exprimetoi.fr. Photos lycée, illustrations : Freepik

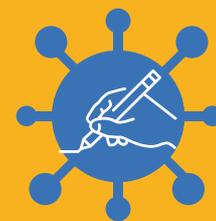
avec

La Croix
Campus

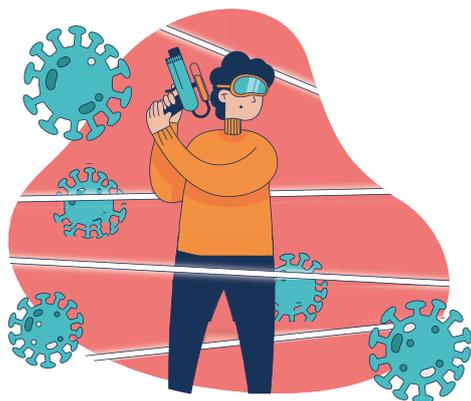
OKAPI

PHOSPHORE

EXPRIME
toi :)



LE JOUR D'APRÈS



AMEL ABDELMOULA

TGA

*Dopo lo sconfinamento dell'11 maggio, spero in modo prioritario che troveranno un farmaco o un vaccino per guarire tutte le persone colpite dal CORONAVIRUS. Dopo il ritorno alla normalità, spero di ritrovare la mia vita come prima, di ritrovare la libertà, continuare i miei studi come si deve e rivedere la mia famiglia in buona salute. Stiamo tutti attraversando una fase molto difficile della nostra vita, ma non dobbiamo lasciare la casa per meritare una bellissima estate e vacanze !
#Andrà tutto bene# Io resto a casa
Restiamo a casa !*

Après le déconfinement du 11 mai, j'espère en priorité qu'ils trouveront un médicament ou un vaccin afin de guérir toutes les personnes touchées par le Coronavirus. Après être revenu à la normale, j'espère retrouver ma vie comme avant, retrouver ma liberté, poursuivre mes études correctement et voir ma famille en bonne santé. Nous traversons tous une phase très difficile dans nos vies, mais nous ne devons pas quitter la maison pour mériter un bel été et d'excellentes vacances !
#Tout ira bien# Je reste chez moi

THÉO BERNET

TVENTE

*Guardo la pioggia che cade e mi chiedo quale sarà il futuro domani, una volta che il virus se ne sarà andato, ma quando se ne andrà ?
Quale sarà il mio futuro, il nostro futuro ?
Questa è veramente una tragedia per la nostra terra
Potremo rivivere come prima ?
Adesso attraverseremo queste notti buie piene di tristezza e sofferenza, per la perdita di persone care, per poi con la nostra forza ritroveremo il sole e la voglia di vivere una rinascita per una vita migliore.
Oggi sono solo in silenzio, il silenzio fa paura
Aspetto il sole sulla pelle,
L'abbraccio con gli amici,
Correre per strada, come ho sempre fatto,
Cenare al ristorante, andare ai concerti,
Semplicemente libertà !!
Si piange ma ci si rialza... sempre e più forti di prima.*

Je regarde la pluie tomber et je me demande quel sera le futur demain, une fois que le virus sera parti, mais quand s'en ira-t-il ?
Quel sera mon futur, notre futur, C'est vraiment une tragédie pour notre terre
Nous pouvons revivre comme avant mais maintenant nous traverserons ces nuits sombres pleines de tristesse et de souffrance pour la perte de personnes chères
Et puis avec notre force nous retrouverons le soleil et l'envie de vivre une renaissance pour une vie meilleure.
Aujourd'hui je suis tout seul dans le silence et le silence me fait peur.
J'attends le soleil sur ma peau, de serrer mes amis dans les bras, courir à travers les rues comme j'ai toujours fait dîner au restaurant, aller à des concerts.
La liberté tout simplement !!
On pleure mais on se relève... toujours et plus fort qu'avant.



© Unsplash

Rejoignez-nous sur <https://www.exprimetoi.fr/gardonslelien/les-fauvettes>

Une publication du Lycée Les Fauvettes

44 Avenue Jean de Noailles - 06 150 CANNES

Comité de rédaction : La classe de Mme Darchen

Journaliste : Delphine Gicquel • Conception graphique : Sabine Maurel

pour Bayard service - contact@exprimetoi.fr. Photos lycée, illustrations : Freepik

avec

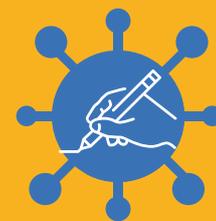
La CROIX
Campus

OKAPI

PHOSPHORE

EXPRIME
toi :))

édité par Bayard service pour



LE JOUR D'APRÈS



MME ANGELA LOCATO PROF D'ITALIEN

Diario di bordo Maggio 2020

La vita sta per riprendere il suo corso, la gente si affolla nelle strade, i lavori ricominciano e l'erba viene tagliata. I negozi si preparano a riaprire, gli scaffali si riempiono con collezioni primaverili o estive, non si sa bene perché una mezza stagione è volata via facendoci passare dal carnevale direttamente all'estate lasciandoci le maschere ma privandoci delle campane pasquali che risuonano nelle campagne.

Stiamo per riscoprire la vita e abbiamo voglia di tornare alla normalità... Sarà diversa? I piccoli piaceri riprenderanno vita come girare per la città... ma non ci saranno più il silenzio e il canto degli uccelli né i fiori che sbocciano nell'immobilità. Potremo sentire di nuovo le onde da lontano infrangersi sui sassi e sperare di riceverne uno spruzzo? Potremo meravigliarci delle campagne ma con l'abituale e antica diffidenza. Quella stessa diffidenza verso l'altro e verso questo male invisibile.

Con questa paura al ventre che il nemico ci assalterà se avremo abbassato la guardia. Non è una guerra ma fa gli stessi danni...

Torneremo a vedere gli amici e ad avere una vita sociale? E questa sarà rapida, veloce, a un metro di distanza o sarà segnata dall'assenza di abbracci e baci? E surreale!

Da una parte il distanziamento sociale ci ha curati, coccolati permettendo di ritrovarci nelle nostre grotte. Tornare all'essenziale, è stato un momento privilegiato ma è stato anche difficile e faticoso per le nostre menti ed i nostri corpi.

Possiamo sperare che il mondo cambierà? Questo fermarsi dal produrre ha fatto del bene alla terra in questa società di consumo dove tutto alla fine si ammucchia ma alla fine niente è così indispensabile.

Vogliamo tornare a respirare, a perderci nei vicoli soleggiati. Vogliamo riassaporare questa libertà con la consapevolezza che ogni atto ha le sue conseguenze, e che alla fine si dovrà riflettere per continuare a poter vivere nella spontaneità così essenziale alle nostre anime.

Journal de bord, mai 2020

La vie va reprendre son cours, les gens se pressent dans les rues, les travaux recommencent et on tond les pelouses. Les magasins se préparent à rouvrir, les rayons se remplissent avec des collections printanières ou estivales, on ne sait pas bien parce qu'une moitié de saison s'est envolée en nous faisant passer de Carnaval directement à l'été en nous laissant les masques mais en nous privant des cloches pascales qui sonnent dans les campagnes.

Nous allons redécouvrir la vie et nous avons envie qu'elle revienne à la normale... Sera-t-elle différente? Les petits plaisirs reprendront vie comme se promener dans la ville... mais il n'y

aura plus le silence et le chant des oiseaux ni les fleurs qui éclosent dans l'immobilité. Pourrions-nous entendre de nouveau les vagues au loin rouler sur les galets et espérer d'en recevoir les embruns? Pourrions-nous nous émerveiller des campagnes mais avec l'habituelle et éternelle méfiance, cette même méfiance envers l'autre et envers ce mal invisible. Avec cette peur au ventre que l'ennemi prenne le dessus si on a baissé la garde... Ce n'est pas une guerre mais elle cause autant de dégâts.

Nous retrouverons nos amis et nous recommencerons à avoir une vie sociale? Celle-ci sera-t-elle rapide, à un mètre de distance ou sera-t-elle marquée par l'absence d'embrassades et d'accolades? D'un côté, la distanciation sociale nous a fait du bien, nous permettant de nous retirer dans nos grottes, de revenir à l'essentiel... C'était un moment privilégié mais c'était aussi difficile et fatigant pour nos esprits et nos corps.

Peut-on espérer que le monde change? Cet arrêt de la production a fait du bien à la terre dans cette société de consommation où tout à la fin s'amoncelle mais où rien n'est indispensable. Nous voulons recommencer à respirer, à nous perdre dans les ruelles ensoleillées. Nous voulons goûter à nouveau à cette liberté, tout en prenant conscience que chaque acte a ses conséquences et qu'au final il faudra encore réfléchir pour pouvoir continuer à vivre avec cette spontanéité si chère à nos cœurs.



Rejoignez-nous sur <https://www.exprimetoi.fr/gardonslelien/les-fauvettes>

Une publication du Lycée Les Fauvettes

44 Avenue Jean de Noailles - 06 150 CANNES

Comité de rédaction : La classe de Mme Darchen

Journaliste : Delphine Gicquel · Conception graphique : Sabine Maurel

pour Bayard service - contact@exprimetoi.fr. Photos lycée, illustrations : Freepik

avec

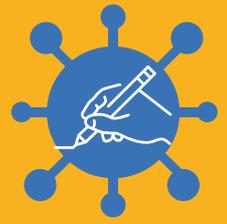
La CROIX
Campus

OKAPI

PHOSPHORE

édité par Bayard service pour

EXPRIME
toi :))



À L'HEURE DU DÉCONFINEMENT



LA SORTIE DU CONFINEMENT

À LA SUITE DU DERNIER DISCOURS D'EMMANUEL MACRON, CELUI-CI A ANNONCÉ UN DÉCONFINEMENT LE MARDI 11 MAI. FACE À CELA, J'AI EU DE NOMBREUSES RÉACTIONS.

D'abord, il m'est venu une première question « comment se passera le déconfinement ? », « qu'aurons-nous le droit de faire ? », je me suis posée et j'ai réfléchi à comment se passerait la sortie du confinement.

Selon moi, la sortie du confinement se fera de façon progressive, les commerces, coiffeurs, magasins en tous genres réouvriront leur porte car d'un point de vue économique c'est la catastrophe et ça, Emmanuel Macron en a bien conscience. Le port de masque et de gants deviendra obligatoire dès que nous franchirons la porte de chez nous afin de limiter le plus possible les contagions car le virus n'est pas encore éradiqué. J'imagine aussi beaucoup de joie dans les yeux de tout le monde : nous pouvons enfin sortir, les gens seront souriants, joyeux.

C'est comme voir une lumière d'espoir alors que nous sommes dans le noir depuis maintenant deux bons mois. Le monde s'est arrêté et il reprend son cours. J'imagine un monde meilleur où les gens feront plus attention aux autres, aux plus vulnérables, un monde où tout le monde se serre les coudes après cette grosse crise qui a touché le monde entier. Nous sommes tous concernés, j'imagine une entre-aide entre personnes d'origines, de cultures ou de religions différentes, les gens ne se jugeront plus car le confinement nous a prouvé que malgré les différences sociales, la richesse, la pauvreté, les âges, le virus atteint tout le monde. J'imagine cette fin de confinement comme un test, les gens seront-ils en mesure de respecter les nouvelles règles ? Est-il trop tôt pour déconfiner ?

Mes craintes aujourd'hui sont nombreuses, seulement 6 % de la population a été contaminée, ce n'est rien, les scientifiques ont prouvé que pour espérer la fin de la pandémie il fallait que 60 % au moins de la population soit contaminée alors je crains que cette sortie de confinement re-contamine et nous fasse retourner en confinement, c'est le risque mais je pense que c'est bien de tenter et de faire confiance au gouvernement.

Emmanuel Macron a annoncé une reprise potentielle des cours dans les établissements de France : lycées, collèges, maternelles, crèches. Cependant, il reste ferme « les cinémas, restaurants, festivals, lieux publics resteront fermés », les établissements de France ne sont pas des lieux publics ? Cela entraîne un regroupement de tous les élèves, qui occasionnera j'en suis sûr

une deuxième grosse vague de COVID-19. Pour moi ce n'est donc pas une bonne idée du tout, et ce n'est pas logique car dans un restaurant les gens sont moins collés que dans une classe, c'est tout ou rien.

Mais j'ai l'espoir que nous y arriverons, que la France applique à la lettre les directives du président et que toutes les mesures sont mises en place pour imaginer une fin à cette

épidémie. J'ai l'espoir que tout revienne dans l'ordre et qu'un nouveau confinement soit évité.

J'aimerais changer la mentalité de ces personnes, qui resteront chez elles après le 11 mai par peur. Je peux comprendre, mais depuis le début de l'année le coronavirus a tué 280 000 personnes dans le monde alors que la grippe en tue 600 000, pourtant personne n'en a peur. L'être humain a peur dès qu'il ne connaît pas ou n'est pas dans sa zone de confort. Vivons et ne nous arrêtons pas à cette crise, si l'état organise un déconfinement de la population c'est que la fin est peut être proche...

Capucine

J'ai l'espoir que nous y arriverons

Rejoignez-nous sur <https://www.exprimetoi.fr/gardonslelien/les-fauvettes>

Une publication du Lycée Les Fauvettes

44 Avenue Jean de Noailles - 06 150 CANNES

Comité de rédaction : La classe de Mme Darchen

Journaliste : Delphine Gicquel · Conception graphique : Sabine Maurel

pour Bayard service - contact@exprimetoi.fr. Photos lycée, illustrations : Freepik

avec

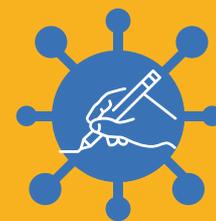
La Croix
Campus

OKAPI

PHOSPHORE

EXPRIME
toi :))

édité par Bayard service pour



À L'HEURE DU DÉCONFINEMENT



SORTONS PLUS FORTS DE CETTE CRISE

LE CONFINEMENT A BOULEVERSÉ NOTRE QUOTIDIEN, PERTURBÉ NOS HABITUDES, ENTRAVÉ NOTRE LIBERTÉ. LE DÉCONFINEMENT APPARAÎT AUSSI DIFFICILE ET LONG QUE NE L'À ÉTÉ LE CONFINEMENT : POURSUITE DES GESTES BARRIÈRES, PORT DU MASQUE, PAS DE POSSIBILITÉ D'ALLER AU RESTAURANT OU AU CINÉMA...

Au début, le déconfinement sera un petit retour à la vie normale, beaucoup de personnes vont sortir, se retrouver, se rassembler, mais saurons-nous respecter la durée les mesures de distanciation sociale ou nos anciennes habitudes reprendront vite le dessus ?

Durant cette période, il faudra être patient avant de retrouver complètement notre ancienne vie, se contenter de ce que l'on pourra faire et respecter les mesures mises en place. Porter un masque, tenir les distances, cela ne devrait pas poser de problèmes si on peut retrouver nos proches, l'essentiel sera de se protéger car la crainte de tous est que l'épidémie reprenne et qu'une deuxième vague

de contagion se déclenche. Ainsi tous les efforts fait pendant ces deux mois seraient vains et nous serions obligés de nous reconfiner à nouveau et tout recommencer. Aujourd'hui, après cette épidémie l'espoir est grand, l'espoir d'un monde meilleur où les hommes seraient solidaires, respecteraient, aideraient leurs prochains, l'espoir que les hommes soient moins égoïstes, moins centrés sur eux-mêmes... car pendant cette épreuve les hommes ont su prouver qu'ils étaient capables de s'entraider.

Enfin, on sait que l'on ne pourra jamais oublier ces moments, la vie ne sera plus jamais comme avant, ce virus laissera des traces dans nos mémoires, l'angoisse que nous avons pu ressentir restera pendant longtemps dans nos esprits. Il y a un avant et un après cette crise sanitaire du covid 19 et tant qu'un remède ne sera pas trouvé on pensera toujours à ce virus qui peut encore traîner quelque part. C'est un grand moment que nous avons vécu, un moment inédit et pourtant nous l'avons vécu en 2020 et c'est ce que nous raconterons à nos enfants.

Lorena Terminale ASSP B

JE SUIS INQUIÈTE

JE SUIS ACTUELLEMENT EN CONFINEMENT DEPUIS 6 SEMAINES AVEC MA MÈRE. CETTE PÉRIODE ME PARAÎT LONGUE ET DIFFICILE CAR JE NE VOIS PAS MES PROCHES ET MES AMIS. À MON ÂGE, C'EST IMPORTANT DE PARTAGER DES MOMENTS AVEC MA FAMILLE ET MES AMIS.

Dans quelques jours, ce sera le déconfinement et chacun devrait retrouver progressivement sa vie normale. Je me sens soulagée et heureuse que cette période de confinement se termine enfin. Je vais pouvoir retrouver mon entourage qui m'a beaucoup manqué. On va essayer de rattraper le temps perdu en discutant, en sortant, en se sentant plus libre. J'espère sincèrement profiter de chacun et surtout que ce virus disparaisse pour de bon.

Malgré cela, je suis inquiète et le déconfinement me fait peur. Est-ce que les personnes vont respecter les règles de sécurité? Je crains que certains ne portent pas de masque et ne restent pas à une distance d'au moins un mètre l'un de l'autre. S'ils sont malades, ils pourraient nous transmettre le virus et de nouveau l'épidémie pourrait reprendre ainsi que le confinement. Est-ce que cette maladie va vraiment disparaître. Je me demande si la vie va un jour reprendre comme elle était et si je vais pouvoir inviter des amis, faire des fêtes, aller en vacances...

Ce qui m'angoisse surtout c'est le baccalauréat. Cette année, il sera particulier mais on ne sait pas trop si on aura des épreuves à passer et dans quelles conditions. J'ai peu confiance en moi et cette situation ne me rassure pas. De plus, je ne sais pas si je pourrai retourner au lycée avant le passage en études supérieures.



Je suis partagée entre l'envie et l'espoir de sortir du confinement car j'ai besoin de vivre normalement. Et la peur de ne pas retrouver tout comme avant et surtout que les gens ne se comportent pas correctement et que l'on soit de nouveau confiné.

Coline

Rejoignez-nous sur <https://www.exprimetoi.fr/gardonslelien/les-fauvettes>

Une publication du Lycée Les Fauvettes

44 Avenue Jean de Noailles - 06 150 CANNES

Comité de rédaction : La classe de Mme Darchen

Journaliste : Delphine Gicquel · Conception graphique : Sabine Maurel

pour Bayard service - contact@exprimetoi.fr. Photos lycée, illustrations : Freepik

avec

La Croix
Campus

OKAPI

PHOSPHORE

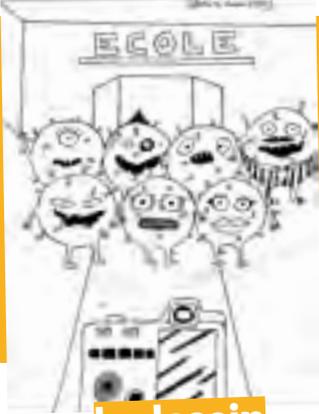
EXPRIME
toi :)

édité par Bayard service pour

ON S'EXPRIME

LES ÉLÈVES RACONTENT LEUR CONFINEMENT

À L'HEURE DU DÉCONFINEMENT



le dessin
de la semaine
par Léna

DÉCONFINÉE

Il est actuellement 18h11, nous sommes le dimanche 11 mai et je me pose des questions sur notre avenir et surtout je me demande comment va se passer le déconfinement qui commence demain. Est-ce que les humains se sont remis en question, ont-ils remarqué que le confinement a fait respirer la planète et que c'était nous qui empêchons les animaux, les forêts et tout simplement la planète de vivre ou bien ne se sont-ils absolument pas remis en question, je n'attends que de voir. Pour ma part je ne sortirai pas tout de suite car tous ces efforts n'auraient servi à rien pour moi... J'ai un espoir que les gens ont changé et qu'ils se sont rendu compte que quand on est solidaire on peut faire de grandes choses. J'espère qu'ils ont conscience que des humains comme nous ont mis leur vie de côté pour sauver d'autres vies. Je voudrais qu'ils ne sortent pas tous en même temps mais qu'ils comprennent que pendant presque un mois et demi, des personnes ont été au chômage, que des profs ont mis leur vie de famille et leur problème pour continuer à nous cultiver. Mon espoir m'oblige à croire qu'après cette crise un minimum d'humains auront changé et donneront une meilleure éducation à leurs prochains. La vie va reprendre son cours et dans 3 mois tout sera oublié. J'espère que les gens qui ont perdu leur travail ou leur entreprise pour lesquels ils avaient donné toute leur vie resteront courageux et remonteront la pente. Je remercie toutes les personnes qui ont mis leur vie entre parenthèses pour notre sécurité et notre santé et je serais ravi d'apprendre qu'ils ont été récompensés. On traverse une crise qui ne va pas se terminer maintenant cela va prendre beaucoup de temps avant que tout redevienne comme avant mais si tout le monde s'entraide je suis sûr que ça va le faire. Dorénavant je vois le monde d'un autre œil. Je pense qu'il est possible qu'on soit à nouveau confiné car les gens vont tous sortir et oublier les gestes barrières mais moi je rassure ma conscience en me disant que je respecte ce qu'il faut faire et que si le monde change je fais partie des gens qui l'ont fait changer. Je refuse que des humains bons ou mauvais perdent la vie ou celle de leur proche par ma faute.

Inès



LE MOT « CONFINEMENT » EST UN MOT QUE JE NE CONNAISSAIS MÊME PAS IL EST APPARU SOUDAINEMENT DANS MA VIE QUAND CE MÉCHANT VIRUS NOUS A ATTAQUÉ. BIEN-SÛR AU DÉBUT JE N'AVAIS PAS CONSCIENCE QUE TOUT CELA DURERAIT POUR MOI UNE ÉTERNITÉ. JE PENSE QU'APRÈS AVOIR VÉCU CET ENFERMEMENT JE NE VERRAI PLUS LES CHOSSES DE LA MÊME FAÇON, UNE NOUVELLE VIE « APRÈS CONFINEMENT » S'OUVRIRAIT À MOI.

À la sortie de ce confinement plusieurs émotions se mêleront dans ma tête, je serais tout d'abord curieuse de voir comment cette nouvelle vie va s'organiser, il sera étrange de voir tout le monde masqué, j'aurais perdu un peu mes repères car je ne serai absolument pas sortie de mon cocon familial. Tout cela me semblera par moment irréel cela me fait penser à certains films de science-fiction, quand je regarde la télé avec toutes ces villes vidées de leur population, on s'imagine la fin du monde. La peur fera aussi je pense partie de moi car même si je ne suis pas forcément une personne à risque, le fait qu'on ne sache pas tout sur ce virus, m'inquiète. La joie sera aussi au rendez-vous quand je retrouverai mes camarades de classe, ainsi que la famille qui étaient confinés chez eux. J'espère que je retrouverai un jour la grande liberté dont je disposais avant le confinement, je souhaite aussi qu'on puisse trouver rapidement un traitement qui protégera tous ceux que j'aime mais aussi bien-sûr toute la population.

La vie future ne sera plus la même après cette terrible épreuve, tout sera je pense différent. Je ne verrai plus la vie de la même façon, je vais vraiment profiter de chaque instant car je sais maintenant ce que cela fait d'être privé des choses essentielles comme pouvoir serrer ma

grand-mère dans mes bras ou tout simplement aller faire du shopping avec mes amies. Je mesurerai à quel point j'ai de la chance, je ne remettrai pas au lendemain ce qui peut être fait le jour même.

Chiara



Rejoignez-nous sur <https://www.exprimetoi.fr/gardonslelien/les-fauvettes>

Une publication du Lycée Les Fauvettes

44 Avenue Jean de Noailles - 06 150 CANNES
Comité de rédaction : La classe de Mme Darchen
Journaliste : Delphine Gicquel · Conception graphique : Sabine Maurel
pour Bayard service - contact@exprimetoi.fr. Photos lycée, illustrations : Freepik

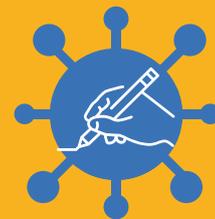
édité par Bayard service pour

La Croix
Campus

OKAPI

PHOSPHORE

EXPRIME
toi :))



À L'HEURE DU DÉCONFINEMENT

UNE FRANCE CLOITRÉE ET CONFINÉE



Comme l'annoncé notre premier ministre Edouard Philippe le Jeudi 7 Avril, 2020, le déconfinement aura lieu le Lundi 11 Mai, 2020 sous les conditions suivantes : les zones vertes seront sous libération conditionnelle avec quelques instructions strictes tandis que les zones rouges resteront sous condamnation surveillées. « Liberté, Égalité, Fraternité » telle était la devise de la France avant cette crise sanitaire, ce temps était désormais révolu afin d'assurer la survie et la protection de tous les Français.

L'approche de ce déconfinement tout juste annoncé a généré en moi une multitude d'émotions et de ressentis telles que la concupiscence, l'impuissance et l'impatience. Cette malheureuse aventure a débuté le 17 mars 2020 à midi. Presque deux moi déjà ! Comme dit Victor Hugo, « le bonheur est parfois caché dans l'inconnu ». Car la vie monotone et les tracasseries du quotidien me semblent si lointain, comme le vague souvenir d'un voyage d'enfance : le réveil qui sonnait à 6 h du matin, le bus à 6h51, le train à 7h20 puis l'entrée en classe pour 8h, accompagnée du boucan désastreux de tous mes camarades. Les restaurants, les centres commerciaux, les cinémas, les plages et les théâtres tout cela n'était

qu'une brise fébrile qui parcourait mon esprit. Deux jours avant le déconfinement, je remercie le ciel de me retrouver en zone verte car je commence à ressentir les effets délétères du confinement sur mon état psychique et moral, entraînant des conséquences somatiques et psychologiques. Cet isolement devient terriblement néfaste sur le peu de personne qu'il me reste. Je ne sais plus quoi faire ou inventer pour me divertir : télé, PlayStation et téléphone, j'ai bien peur que mon intelligence soit absorbée par toute cette technologie. « Aimer, ce n'est pas se regarder l'un l'autre, c'est regarder ensemble dans la même direction » dit Antoine De Saint-Exupéry et durant ce confinement je dois avouer que ma famille et moi avons pris le temps de se rapprocher et surtout de de mieux nous connaître, nous écouter les uns les autres, ainsi nous marchons dans une seule et même direction.

Le bonheur est parfois caché dans l'inconnu

« J'entends au-dessus de moi dans les cieux, Les anges qui chantent entre eux. Ils ne peuvent trouver de mot d'amour plus grand. Que celui-ci : Maman ». Citation de Edgar Allan Poe. Les Français ont mis de côté le son des cloches que fournit les églises et les sonneries des classes pour des applaudissements tous les soirs à partir de 20 h depuis le début du confinement. La France entière applaudit avec émotion et reconnaissance pour donner force et courage aux infirmiers qui sont en première ligne de front pour lutter contre le COVID19. Est-ce que je m'inquiète de ce déconfinement ? bien sûr que OUI car je ne peux m'empêcher de penser à tous ces infirmiers en manque de sommeil qui essaient de combattre un virus dont on n'a même pas d'antidote et à la moitié du peuple français toujours confiné, et à toutes les personnes qui n'ont pas eu la chance de survivre face à l'ennemi.

Loan PORFAL

Rejoignez-nous sur <https://www.exprimetoi.fr/gardonslelien/les-fauvettes>

Une publication du Lycée Les Fauvettes

44 Avenue Jean de Noailles - 06 150 CANNES

Comité de rédaction : La classe de Mme Darchen

Journaliste : Delphine Gicquel · Conception graphique : Sabine Maurel

pour Bayard service - contact@exprimetoi.fr. Photos lycée, illustrations : Freepik

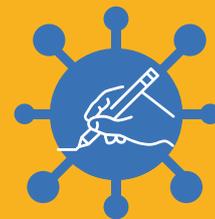
avec

La Croix
Campus

OKAPI

PHOSPHORE

EXPRIME
toi :)



À L'HEURE DU DÉCONFINEMENT

COMMENT IMAGINER, OU RÉIMAGINER NOTRE VIE « LE JOUR D'APRÈS... »

TEXTES DE PROFESSEURS DU LYCÉE LES FAUVETTES

RUPTURE PAR MME D. PROFESSEURE DE LETTRES - HISTOIRE

JE T'AI ATTENDU SOUVENT, SANS LE SAVOIR, TOI QUI VIENDRAIS RALENTIR NOS VIES, NOUS CONDUIRE À L'INTROSPECTION, À LA RÉFLEXION ET AU RALENTISSEMENT...

Les regards ne se croisaient plus, la famille vivait éparpillée en croyant vivre « Ensemble ».

Les objets avaient plus d'importance que l'autre.

La vitesse avait plus de place que la contemplation...

Toujours, au lendemain, nous reportions le temps de partager, de nous arrêter, d'observer le monde...

Le silence.

Nous rêvions de vivre le temps plutôt que de courir après...

Ces moments, si précieux, où la vie s'éveille n'avaient plus d'importance puisque nous avions les derniers objets à la mode, puisque nous avions l'opportunité de vivre de tournis et d'oublis, de mots vains, que nous avons oubliés, pour certains, l'essentiel.

Les mots avaient perdu leur sens : nous les prononcions sans les vivre...

Nous vivions courbés, la tête fixée sur nos écrans.

LA NATURE NE TROUVAIT PLUS SA PLACE.

Nous pensions être si généreux de songer, de temps en temps, à elle, lui laissant le rôle de l'invitée tout en nous gavant de ses ressources. Avec grandeur, nous lui dispersions les miettes d'un Festin qui ne nous appartenait pas puisqu'elle en était la propriétaire.

Perdus dans cette vie nous rêvions, secrètement, d'autre chose.

Certains se débattaient sans savoir ce qu'ils attendaient...

C'était un monde un peu vain où l'on croyait vivre...

Nous nous trouvions facilement des excuses, tout nous y incitait.

L'égoïsme, l'hypocrisie, le nombrilisme, le profit et le consumérisme étaient devenus les valeurs reines.

Comment lutter, aveuglés par ce qui nous avait nourris ?

Qu'avions-nous vraiment partagé avec nos enfants ?

Avec notre famille ? Partagions-nous encore vraiment ?

Preignons-nous le temps d'écouter l'autre ?

De vraiment l'écouter lorsqu'il nous disait « Non ça ne va pas... ».

En avions-nous encore l'envie ?

Savons-nous encore nous écouter ?

PUIS LA RUPTURE... LE CONFINEMENT...

Le temps qui s'égrène, la contrainte de vivre vraiment en famille, les difficultés parfois lorsqu'on vit en appartement et non en maison.

Le partage, la discussion pour éviter de devenir fou.

Retrouver des joies simples : jouer ensemble, rire, inventer la vie, se soucier de l'Autre et le regarder.

Découvrir la tristesse de l'absence et l'importance de la famille lorsque la vie nous contraint à ne plus la voir.

Redécouvrir la chance d'être dans un pays où l'on mange à notre faim et comprendre le manque, l'angoisse lorsqu'on ne peut s'approvisionner.

La chance de vivre dans un pays avec un système de santé comme le nôtre avec des personnes pétrées d'abnégation, d'esprit de sacrifice.

Comprendre qu'il faut se battre pour changer le jour d'après, que la vie ne peut, ne doit redevenir comme avant.

Que l'on n'a pas le droit de faire comme si ce moment était une parenthèse par respect pour tous les morts, pour tous les soignants, pour tous ceux pour qui cette période a été et sera douloureuse, pour la nature sacrifiée depuis longtemps sur l'autel de notre intérêt personnel. Comprendre que cela demandera des sacrifices, des tristesses, que cela sera difficile...

Que c'est dans une page de Giono que l'on a envie de vivre où les sons, les odeurs, les paysages ne sont plus faits de résidences secondaires, de pollution sonore mais où la nature a toute sa place et où l'homme retourne à l'essentiel.

C'est utopique de croire que l'homme aura changé, que les valeurs humaines qui ont émergé ne seront pas rapidement ensevelies, que l'économie ne sera plus la priorité tout comme la consommation à outrance, que la nature pourra respirer, qu'on lui laissera une place de premier choix, il est difficile d'être en courant contraire...

Mais qui sait... peut être...

Rejoignez-nous sur <https://www.exprimetoi.fr/gardonslelien/les-fauvettes>

Une publication du Lycée Les Fauvettes

44 Avenue Jean de Noailles - 06 150 CANNES

Comité de rédaction : La classe de Mme Darchen

Journaliste : Delphine Gicquel • Conception graphique : Sabine Maurel

pour Bayard service - contact@exprimetoi.fr. Photos lycée, illustrations : Freepik

avec

La Croix
Campus

OKAPI

PHOSPHORE

EXPRIME
toi :)



À L'HEURE DU DÉCONFINEMENT

UN PEU DE POÉSIE

APRÈS

Sur la place du marché,
La terrasse d'un café,
Il est midi.

Le fleuriste arrange sa palette,
Roses, pivoines et muguet,
Le chant des oiseaux.

La mousse amère d'un verre ambré,
Les fou-rides de la table d'à côté,
Des amis.

Des vieux jouent à la pétanque,
Une petite fille court après son ballon,
La douce morsure du soleil.

S'enlacer,
S'embrasser,
Enfin.

Servane Geveaux
Prof Lettres -Anglais



LIBÉRONS NOS LIENS



NOUS AVONS L'HABITUDE DE CROIRE QUE POUR SAVOIR CE QUI NOUS EST IMPORTANT, IL SUFFIT DE LE PERDRE OU TOUT DU MOINS DE NOUS L'ENLEVER. CETTE PENSÉE N'A JAMAIS AUSSI BIEN COLLÉ À L'AIR DU MOMENT, IL ME SEMBLE.

La crise que nous vivons actuellement est sûrement due à un rapprochement trop brutal entre l'urbanisation et le monde sauvage. On mesure tout le paradoxe de la situation car l'homme a volontairement créé une civilisation éloignée de son monde originel mais dès qu'il s'en rapproche il peut tomber malade. Tout se passe comme si nous avions perdu ce lien entre ce que nous sommes et ce que nous avons été il n'y a encore pas si longtemps que cela.

Ce lien, ce lien essentiel qui peut exister entre chaque être, entre un peuple et ses dirigeants, entre les membres d'une famille, entre une personne dépendante et aidante, entre une personne malade et soignante, entre l'être humain et la planète Terre, entre l'école et la société ou entre l'enseignant et ses élèves. Tous ces liens semblent s'être distendus avant le confinement ou à cause de l'isolement imposé.

Pourtant ce confinement a permis de mettre à jour l'un des fondements du métier d'enseignant à savoir le lien ou plus précisément la relation. Enseigner c'est avant tout créer une relation humaine avec l'apprenant. L'enseignant n'est qu'un pont entre le savoir et l'élève. D'un côté le professeur est un savant mais de l'autre côté il se lie avec ses élèves pour faire cohabiter ces deux côtés le plus harmonieusement possible. Le télé-enseignement ne saurait se soustraire à cet état de fait. L'enseignement à distance est nécessaire en ces temps troubles mais ne pourra jamais remplacer la relation entre un professeur et ses classes.

Pour le jour d'après, je souhaite que nous inventions une relation apaisée avec notre monde proche ou éloigné, que nous retrouvions ce lien sacré avec la nature qui nous suit depuis la nuit des temps et que nous sommes en train de perdre peu à peu. Enfin je souhaite que tous les élèves qui se sentent démotivés, loin de l'école, viennent dans leur salle de classe avec l'idée que l'enseignant qu'ils auront devant eux ne souhaite qu'une seule chose : se lier à eux pour qu'ils s'épanouissent. Dans le fond quand on a perdu tous ces liens pour un moment ou sur le long terme, on réalise qu'ils sont vitaux, littéralement.

Alain Duchanoy.
Professeur de mathématiques

Rejoignez-nous sur <https://www.exprimetoi.fr/gardonslelien/les-fauvettes>

Une publication du Lycée Les Fauvettes

44 Avenue Jean de Noailles - 06 150 CANNES
Comité de rédaction : La classe de Mme Darchen
Journaliste : Delphine Gicquel · Conception graphique : Sabine Maurel
pour Bayard service - contact@exprimetoi.fr. Photos lycée, illustrations : Freepik avec

édité par Bayard service pour

La Croix
Campus

OKAPI

PHOSPHORE

EXPRIME
toi :))

L'ÉDUCATION AUX MÉDIAS

AGISSONS ENSEMBLE !

« ON S'EXPRIME – GARDONS LE LIEN » est un dispositif de notre proposition EXPRIME-TOI !® offert gracieusement par Bayard Service aux établissements scolaires pendant cette période extra-ordinaire.

Pleinement inscrite dans le cadre de la Semaine de la presse et des médias à la Maison® 2020, cette proposition permet aux élèves d'être acteurs de la situation par un partage du vécu et un travail collectif, sans sortir de chez eux.

Des journalistes et graphistes professionnels du groupe Bayard accompagnent les équipes éducatives et les élèves pour la réalisation de ces pages hebdomadaires.

WWW.EXPRIMETOI.FR

CRÉEZ VOTRE JOURNAL SCOLAIRE AVEC



L'ÉDUCATION AUX MÉDIAS
AGISSONS ENSEMBLE !

contact@exprimetoif.fr
07 84 05 87 10